

Plessisville

et sa région

L'UNION

MARDI LE 28 SEPTEMBRE 1976



PLESSISVILLE (GAB) — Les édiles municipaux de Plessisville ont pris en considération une recommandation faite par le président de

la Chambre de commerce locale, le R.P. Philippe Trépanier, en vue d'améliorer la circulation au centre-ville.

Faisant suite à cette recom-

mandation, M. Jean-Marie Fortier, maire, et les conseillers ont apporté un amendement au règlement de la circulation; par cet amende-

ment, il sera interdit de virer à gauche aux carrefours Saint-Calixte-Saint-Louis et Saint-Calixte - Saint-Edouard. Cette décision entrera en vigueur dès que les signaux nécessaires auront été installés aux endroits concernés.

Taxe d'affaires

Des modifications ont été apportées au règlement 1016 par le conseil municipal urbain de Plessisville; pour les fins de ce règlement, l'année d'imposition commence le 1er janvier pour se terminer le 31 décembre et la perception de la taxe d'affaires ou permis décrété par le règlement est fixée au 1er juin de chaque année.

Dans un autre domaine, les édiles ont donné instruction à leur secrétaire-trésorier, M. Benoit Laliberté, de payer à la firme Arco construction inc. la dernière tranche de la somme due sur le contrat avec cette entreprise, soit un montant de \$16,754.50; il s'agit d'un contrat pour des travaux municipaux et le paiement final

est fait sur recommandation de M. Adrien Corriveau, ingénieur au service des consultants S.P.B.C.S. inc. de Victoriaville qui avaient préparé les plans, devis, estimés pour ensuite suivre la réalisation du projet en question.

Ouverture de soumissions

D'autre part, M. Adrien Corriveau, a donné son rapport sur l'examen des soumissions reçues pour des travaux d'aqueduc, d'égouts et de voirie dans le parc industriel soit pour les rues Héon, Olivier et Morin.

Ont répondu à l'appel d'offres les entreprises suivantes: Sintra inc., région Bois-Francs, Notre - Dame - du - Bon - Conseil (\$194,943.), Lemay construction inc. de Victoriaville (\$150,914), Construction B.S.F. Ltée de Thetford (\$145,034), Hervé Nadeau & Fils Ltée de Plessisville (\$141,021), compagnie de pavage LaSalle Ltée de Victoriaville (\$136,134), Transport Drummond de Drummondville (\$130,504), et

Arco construction inc. de Plessisville (\$116,827); le contrat a été accordé à cette dernière firme dont la soumission est considérée comme la plus avantageuse.

Les numéros civiques.

Sur la question des numéros civiques, le conseil municipal urbain a convenu de demander au conseil de la Corporation municipale, paroisse de Plessisville, de fournir à la Ville de Plessisville une copie de la documentation en rapport avec tous les terrains cadastrés dans un rayon de 2,000 pieds à l'extérieur des limites urbaines; cette initiative a pour but de pouvoir maintenir à jour le plan directeur; une copie de la résolution adoptée à cette fin sera adressée à tous les arpenteurs-géomètres de la région.

Il est également résolu, qu'à l'avenir, tous les terrains cadastrés à l'intérieur de la ville devront être acceptés par résolution du conseil de Plessisville avant la déposition au ministère des Affaires municipales.



51ème ANNIVERSAIRE — Le Club Optimiste de Plessisville, en collaboration avec les dirigeants du corps de cadets de l'air 814, ont souligné de façon particulière, en fin de semaine dernière, le 51ème anniversaire de fondation de ce corps de cadets. Première photo, on remarque MM. Simon Poisson, commandant du corps de cadets de l'air 814, Jacques Morissette, responsable de la soirée et

Renaud Préfontaine, officier sénior d'état major des cadets de l'air de la forme mobile. Deuxième photo, il s'agit de Gilles Mercier, simple cadet, Simon Poisson, commandant du corps de cadets, Floriant Binette, président du Club Optimiste, Renaud Préfontaine, officier sénior des cadets de la forme mobile et Michel Henri, simple cadet.

(Photos P.M.)

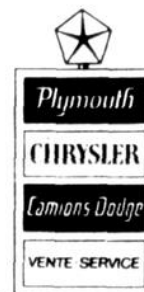
CHRYSLER 77

ÇA PROMET!

*Nous vous invitons
à la présentation des modèles 1977
jeudi soir le 30 septembre 1976*



Beaudoin
LYSTER 389-5765



Le Club Ayrshire des Bois-Francis a bien figuré à l'Expo-Québec

PLESSISVILLE (GAB) — Les membres du Club Ayrshire des Bois-Francis qui ont présenté des animaux à

"Expo-Québec" en sont revenus avec des prix intéressants. Sur les 180 bêtes inscrites pour toute la Belle

Province, 69 provenaient de la région des Bois-Francis et appartenaient à dix éleveurs. M. Marcellin Therrien

d'Arthabaska a remporté la bannière "Premier éleveur" en plus d'un 1er prix, deux 2èmes, deux 4èmes. M. Marcel Rondeau de Victoriaville a reçu, pour sa part, deux 2èmes prix, un 3ième et un 4ième. Un autre éleveur, membre du Club Ayrshire des Bois-Francis, M. Jean-Marie Roy de Saint-Pierre-de-Broughton s'est vu attribuer un 3ième prix, un 4ième et un 5ième.

Vente aux enchères

C'est le vendredi, 1er octobre, que le Club Ayrshire des Bois-Francis tiendra sa vente annuelle aux enchères. Une soixantaine de sujets seront présentés à cet effet, au terrain de l'exposition, à Victoriaville; le groupe comprend

36 taures, une dizaine de génisses et des vaches.

Ces animaux ont un B.C.A. allant jusqu'à 200. M. Georges Goggin agira comme encanteur pour la vente qui commencera à 13 h. ce vendredi, 1er octobre.

Du pain sur la planche pour les policiers

PLESSISVILLE (GAB) — Les policiers de Plessisville viennent de connaître une période des plus actives. Un vol et plusieurs accidents et autres cas ont donné lieu à des enquêtes.

Pour le vol, il s'agit d'une somme de \$6,000, qui est disparue, en plein jour, d'un établissement commercial de l'avenue Saint-Louis, dans le centre-ville; il semble que ce soit là un autre coup d'une bande qui opère par couples et qui, depuis un certain temps, "visite" les établissements commerciaux de la Belle Province.

Accidents

Quant aux accidents, le chef Edouard Lebrun s'est occupé du cas suivant: collision entre deux automobiles sur la rue Saint-Calixte où il n'y a pas eu de blessés mais dont les dommages sont estimés à \$1,000, en tout.

D'autre part, le constable Albert Gagnon a fait les constatations sur une rencontre entre deux voitures qui se sont heurtées à l'intersection Du Collège et de la route 116 causant des dommages estimés à \$800, à chacun des véhicules impliqués; le constable Gagnon a également "couvert" un accident sur-

venu au carrefour Saint-Calixte et Saint-Louis entre une moto-cyclette et une automobile dont conducteurs et occupants s'en sont tirés indemnes mais il y a des dommages pour près de \$500.

Pour sa part, le constable Jean Goulet s'est occupé du cas d'une voiture qui est allée s'immobiliser sur la façade d'un établissement de l'avenue Saint-Laurent, une collision entre deux voitures sur un terrain de stationnement, d'une "rencontre" entre une camionnette et une automobile à l'intersection de la rue Saint-Calixte et de l'avenue Gosselin.

Quant au président du Club Ayrshire des Bois-Francis, M. Clément Vigneault, Plessisville, qui en était à sa première participation à "Expo-Québec", il en est revenu avec un 3ième prix, un 7ième et un 8ième. M. Vigneault avait présenté quatre bêtes et trois ont été primées. Il est possible que M. Vigneault présente des animaux à l'exposition de Toronto, en novembre. A "Expo-Québec", M. Yvan Lussier de Saint-Gérard-de-Wolfe a vu ses bêtes remporter un 1er prix, deux 2èmes et un 3ième.

Filles d'Isabelle

PLESSISVILLE (GAB) — La participation de la régente des Filles d'Isabelle de Plessisville, Mme Thérèse Nadeau, à deux congrès, a donné lieu à la présentation de rapports intéressants sur ces importantes activités. Au congrès international, Mme Nadeau souligne qu'il y avait 458 déléguées dont 87 et 7 substituts venant du Canada; ce congrès s'est tenu à Denver au Colorado (E.-U.). Quant au congrès provincial, tenu à Québec, M. l'abbé Charles Cloutier, aumônier local, a pris part à la journée réservée aux conseillers spirituels, dans le programme de la manifestation; une cinquantaine d'aumôniers y étaient et on s'est penché sur le thème de l'année qui est "Vivre son comportement".

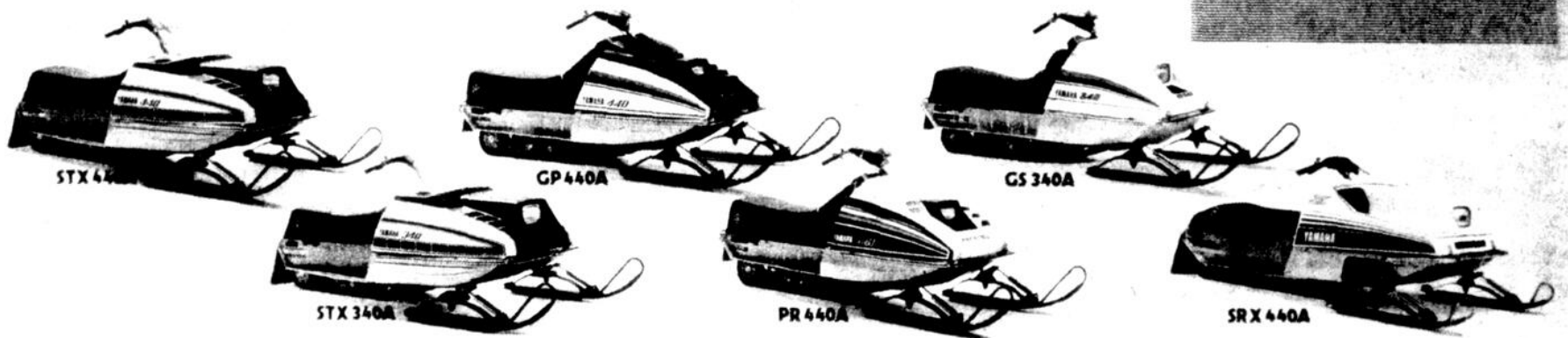
Club "Les neiges Lystania"

SAINTE-ANASTASIE-DE-NELSON (GAB) — Le Club "Les neiges Lystania" de Sainte-Anastasia-de-Nelson offre, en plus de certaines activités de plein-air et autres services, un programme de repas complets à ses installations. Cette addition, du vendredi soir au dimanche soir, sera inaugurée avec novembre et sera pour tous.

GRANDE VENTE PRE-SAISON

De la confiance bien placée

LORSQUE VOUS SAUREZ COMMENT ELLE EST CONSTRUITE, C'EST UNE YAMAHA QUE VOUS VOUREZ VOUS PRODUISIR.



LES MOTONEIGES YAMAHA 1977

sont en montre chez:

EUGENE FORTIER

28-9-76

Une révélation pour le président Trépanier

PLESSISVILLE (GAB) — Le président de la Chambre de commerce de Plessisville pour 1976-77 souligne que sa participation au congrès provincial a été une révélation pour lui. Le R.P. Philippe Trépanier ainsi que M. René Huot, vice-président lo-

cal, étaient les délégués officiels de la Chambre de commerce de Plessisville au congrès provincial.

Une telle expérience est très enrichissante et permet des contacts intéressants, de faire remarquer le R.P. Philippe Trépanier, président.

Le thème

Ce congrès provincial des Chambres de commerce s'est déroulé sous le thème "Hommes d'affaires? Certainement". Le président de la Chambre de commerce de Plessisville s'est rendu compte, lors de ces importantes assises, que les hommes d'affaires ont beaucoup plus de préoccupation du bien de la collectivité qu'on est porté à le croire dans le grand public. L'image de l'homme d'affaires se présente souvent comme quelqu'un qui ne s'occupe que de faire de l'argent, ce qui n'est pas le cas comme on a pu le constater lors du congrès.

L'homme d'affaires est réellement intéressé au mieux être de ses concitoyens comme on peut le constater par le nombre de résolutions qui ne concernent pas directement et strictement le domaine des affaires et qui ont été adoptées, pour être présentées aux autorités gouvernementales, lors du congrès précise le R.P. Phi-

pe Trépanier dans ses commentaires. Ces recommandations seraient prises en considération par les autorités vu qu'elles sont faites par un groupe intéressé au développement économique, de conclure le président de la Chambre de commerce de Plessisville.

Reprise des activités

La direction de la Chambre de commerce de Plessisville s'est déjà réunie pour déterminer la date de la première assemblée générale de 1976-77. Cette assemblée aura lieu le mercredi, 6 octobre. Ce sera un souper-causerie avec, possiblement, comme invité d'honneur le R.P. Emile Bouvier, l'un des présidents ayant oeuvré à la Chambre de commerce de Sherbrooke. Le R.P. Bouvier est une personnalité avantageusement connue et sa conférence portera sur ce que devrait être une Chambre de commerce dans un milieu donné.

Programme de 1976-77

Le programme de 1976-77

est en préparation par les responsables de la Chambre de commerce de Plessisville. L'attention est de nouveau donnée au développement industriel et commercial. Une telle initiative a pour objectif de favoriser les travailleurs par de nouveaux débouchés sur le marché de l'emploi.

D'autre part, des mesures sont également prises pour une campagne intensive de

recrutement devant avoir lieu au cours des prochaines semaines. Les effectifs de la Chambre de commerce de Plessisville se maintiennent aux environs de 125 membres depuis quelques années mais c'est l'intention des directeurs d'augmenter ce nombre et, surtout, d'intéresser tout le monde, particulièrement les membres, à ce que peut réaliser la Chambre de commerce.

Festival de la chanson

PLESSISVILLE (GAB) — Le "Choeur de la Bonne Humeur", une chorale mixte de Plessisville, poursuit son travail en vue du Festival de la chanson qui aura lieu le 7 novembre. Cette manifestation à caractère culturel mettra en vedette les locales affiliées à la section de la Chaudière de l'Alliance chorale du Québec. Une rencontre a eu lieu dernièrement pour finaliser certains points en rapport avec l'importante activité en préparation.

Tournoi Richelieu

PLESSISVILLE (GAB) — Un tournoi amical de golf, organisé par le Richelieu de Plessisville, a intéressé 32 membres et leurs compagnes. La tournée du neuf trous s'est faite par des équipes composées d'un golfeur d'expérience et d'un novice. M. Raymond Rouiller était le responsable de cette activité qui n'avait aucun caractère compétitif. Le tournoi s'est complété par un souper au "Club House", une distribution de récompenses et une soirée récréative au même endroit.

Message du président du Comité culturel

PLESSISVILLE (MD) — "Il y a quelques mois, le Comité Culturel de Plessisville Inc. naissait en tant qu'organisme autonome. Grâce à la formidable équipe de l'an dernier et à la participation de la population, le Comité Culturel a pu s'épanouir. Il se doit de poursuivre son évolution au cours des prochains mois". C'est ce que déclarait la semaine dernière le président de cet organisme, M. Gérard Nolet.

Buts du comité

Le but du Comité Culturel

est de permettre l'épanouissement de la culture dans le milieu de Plessisville. Il s'adresse donc à toutes les catégories d'âge, jeunes comme adultes. "Le Comité Culturel veut organiser des activités culturelles telles que spectacles, expositions d'art, etc., mais il s'efforcera surtout d'amener la population à participer activement. C'est dans ce but que nous organisons, avec la collaboration du ministère des Affaires Culturelles, et du Haut Commissariat aux Loisirs, et aux

Sports, ainsi que de la Commission scolaire régionale des Bois-Francs, toute une série d'ateliers d'initiation comme par exemple: initiation aux arts (peinture, aquarelles, sculpture, photographie), au théâtre, au folklore, à l'artisanat, etc.", de confier le président.

Activités

M. Nolet ajoute: "En feuilletant le journal, il vous est facile de voir tout ce que le Comité Culturel fait pour la population. Et ce n'est pas fini! Bientôt, le comité pour-

ra vous dévoiler sa programmation pour l'année qui vient. En guise d'ouverture, l'événement d'importance à Plessisville sera la présentation de la pièce de théâtre "L'ouvre-boite" avec la participation de Yvon Deschamps et Jean-Louis Roux".

"Si vous lisez ces lignes, c'est que la culture vous intéresse. Pourquoi alors ne pas devenir membre du Comité Culturel? Pourquoi ne pas être actif au sein du comité? Ce serait un signe d'intérêt et un moyen de soutien. Au cours de l'année qui s'amorce, vous êtes invités à participer aux différents événements culturels de votre comité. Nous serions bien heureux de recevoir vos commentaires, vos critiques constructives; ce serait un véritable stimulant. Dès aujourd'hui, nous attendons votre appel au numéro 362-3811, et notre aimable secrétaire se fera un plaisir de vous donner toute l'information nécessaire", d'ajouter le président du Comité Culturel.

Il conclut son message en ces termes: "Dans les semaines qui vont suivre, vous aurez l'occasion de lire différents articles et commentaires de votre Comité Culturel et de ceux qui voudront bien engager le dialogue avec nous. A tous les citoyens de Plessisville, nous lançons notre invitation d'une participation active à la culture de notre milieu".

Hausse de prix dans la chaussure

PLESSISVILLE (GAB) — Les propriétaires d'établissements commerciaux de Plessisville se spécialisant dans la chaussure ont été informés que des hausses de prix prévues pour un avenir prochain dans ce domaine. Ces hausses pourraient s'établir aux environs de 20% selon les informations données par les fournisseurs. Ces derniers précisent que les coûts de production seraient la raison principale d'un tel état de choses vu que les matières premières, comme les peaux, ne sont pas tellement affectées quant aux prix. D'ici peu, par exemple, le prix des chaussures pour enfants pourrait aller jusqu'à \$20. la paire.

Coûts dans la construction

PLESSISVILLE (GAB) — Des observateurs de Plessisville font remarquer que l'augmentation constante des coûts de la main-d'oeuvre dans le domaine de la construction aura bientôt pour effet de réduire considérablement les activités dans ce domaine important. Nombreux sont ceux qui seront dans une complète impossibilité de réaliser leurs projets à cause des coûts élevés, situation dont les travailleurs de la construction seront les premiers à être affectés. Les observateurs concernés soulignent qu'actuellement, un jeune n'ayant aucune expérience, gagne plus dès son entrée au travail comme manoeuvre dans la construction, que la plupart des diplômés d'universités qui ont dû étudier pendant 17 ou 18 années.

Carrefour sobriété

LAURIERVILLE (GAB) — Elargir le champ d'action, en 1976-77, est ce qui devient possible à "Carrefour sobriété" de Laurierville à la suite d'une subvention de \$500. attribuée par Centraide. La direction de "Carrefour sobriété" pourra ainsi financer certains projets qui n'ont pu être réalisés auparavant faute de ressources. Jusqu'à maintenant, les contributions volontaires consenties généreusement par les participants aux rencontres suffisaient tout juste aux besoins essentiels de l'organisme dont M. Marcel Jean (Plessisville) est le responsable. "Carrefour sobriété" exerce son action dans toute la région.

Chorale St-Calixte

PLESSISVILLE (GAB) — La première rencontre de 1976-77, de la chorale féminine Saint-Calixte de Plessisville, a donné lieu à l'inscription de quelques nouvelles. Pour celles qui faisaient déjà partie du groupe, c'est avec joie qu'elles ont accueilli les intéressées à faire partie des effectifs pour l'année qui commence. La présidente, Mme Mercédès Beauchesne, Mme Pierrette Trudel, animatrice, ainsi que l'équipe des responsables sont à étudier le projet d'une activité spéciale pour les prochaines semaines, en plus du chant à la messe dominicale de 11 h. 15.

Comités d'écoles

PLESSISVILLE (GAB) — Les autorités de la Municipalité scolaire Jean Rivard ont pris des mesures pour que soient formés les comités d'écoles, et au plus tôt, dans les différentes localités du territoire. Les membres de ces comités auront pour tâche première de mettre en place le Comité de parents. Le personnel du Centre administratif de Plessisville de la M.S. J.R. voit à donner les facilités de locaux pour les réunions des personnes concernées.

Pèlerinage à la croix du chemin

PLESSISVILLE (GAB) — Une manifestation religieuse à l'honneur depuis un certain temps, à Notre-Dame-de-Fatima de Plessisville, se répétera sous une forme différente en 1976. Il s'agit du pèlerinage annuel à la croix du chemin; il y en a quatre dans la paroisse et cette année, une seule sera visitée.

Le soir du mardi, 28 septembre est choisi pour une cérémonie religieuse à la croix du chemin qui s'élève sur la propriété de M. Placide Vachon, près du hameau de Kelley, sur la sortie conduisant au Club de Golf de

Plessisville.

Le programme

Le départ se fera de l'église Notre-Dame-de-Fatima vers 18 h. 45; en plus des automobiles, un autobus conduira ceux qui n'ont pas de facilité de transport, pour l'aller et le retour sur les lieux du pèlerinage.

A la croix du chemin, la cérémonie débutera par des prières, du chant, avec une liturgie de la parole qui mettra en évidence le sens de la fête à la croix et son application dans la vie. Il en sera ainsi jusqu'à l'offertoire de la messe, cérémonie qui se-

ra célébrée en plein-air, sur les lieux. Des animateurs seront à l'oeuvre sur place afin de donner un cachet tout particulier à la fête.

Cette initiative du pèlerinage annuel à la croix du chemin a pour but principal de faire revivre une tradition bien de chez nous. Un autre but est de faire maintenir en bon état ces croix de chemin qui sont des reliques d'un passé glorieux et cet objectif est déjà atteint en ce qui concerne les quatre croix de chemin encore en place dans le secteur rural de Plessisville.

Réunion importante lundi le 4 octobre

L'association des gens d'affaires de Plessisville: bientôt une réalité

**MAISON
A VENDRE**

18 rue Pacaud
Arthabaska

752-6509
ou 752-4366

PLESSISVILLE (GAB) — M. Gaston Gingras, président, et les membres du Comité provisoire travaillant à la formation d'une association de gens d'affaires, à Plessisville, ont fixé au lundi, 4 octobre, la date de la première réunion générale de la nouvelle saison. La réunion aura lieu à l'hôtel de ville à 20 heures.

Des dispositions sont prises pour que des lettres d'invitation soient adressées à quelque 300 personnes détenant des permis d'affaires de la Ville de Plessisville. Le maire, M. Jean-Marie Fortier, est le principal orateur

qui prendra la parole à l'occasion de la rencontre; M. Fortier fera part de son opinion quant à l'association projetée.

Ordre du jour en préparation

Les membres du Comité provisoire ont déjà mis en plan les grandes lignes de l'ordre du jour de l'assemblée du lundi, 4 octobre, à l'hôtel de ville de Plessisville. Après l'allocution de bienvenue de M. Jean-Marie Fortier et de M. Gaston Gingras, un notaire donnera des explications sur l'incorporation; des précisions seront ainsi apportées sur le pourquoi d'une telle procédure.

Le Comité provisoire produira un rapport sur les études, démarches et recherches faites au cours des mois derniers sur le projet. Les modalités d'adhésion seront également expliquées afin que chacun sache à quoi s'entendre comme membre éven-

tuel. Un nom pour l'association sera suggéré et l'on tiendra compte des autres idées pouvant être soumises.

Un projet de répartition en zones figure aussi à l'ordre du jour pour être proposé aux participants à l'assemblée.

RALLYE FAMILIAL MOLSON organisé par le comité des loisirs de Ste-Sophie, dimanche le 10 octobre 1976

Départ: 9.00 a.m. à 1.00 p.m.
de l'École Marie Immaculée
Prix: \$5.00 par auto

Club Optimiste Rallye familial

ST-FERDINAND (PM) — Un grand rallye familial organisé par le Club Optimiste de St-Ferdinand se déroulera le dimanche 10 octobre prochain.

Ce rallye est sous la responsabilité de M. Laurent Pichette. Les inscriptions et les départs commenceront à compter de 8 heures et ce jusqu'à 13 heures. Les inscriptions se feront au 164 Des Prés Fleuris à St-Ferdinand. Le coût sera de \$5. par automobile. De plus, il y a aura une trentaine de trophées qui seront distribués à la fin du rallye.

Nouvelles scolaires

PLESSISVILLE (GAB) — L'organisation du Service pédagogique pour 1976-77 a retenu l'attention des responsables de la Municipalité scolaire Jean Rivard. Ainsi, M. Martial Demers, président, et ses collègues commissaires ont approuvé la liste des membres du personnel de suppléance pour l'année qui est déjà commencée.

Par ailleurs, on a retenu les services de M. Gérard Nole comme spécialiste en anglais.

D'autre part, on a accepté la recommandation d'engager M. Marcel Dion comme directeur-adjoint pour les écoles de Sainte-Sophie-de-Mégantic, de Saint-Pierre-Baptiste et d'Inverness; M. Dion agira comme collaborateur immédiat de M. Bruno Hébert qui est principal pour ces trois écoles.

Questions financières

A l'occasion d'une réunion tenue au Centre administratif de Plessisville, les responsables de la Municipalité

scolaire Jean-Rivard ont approuvé le paiement des factures soumises pour examen.

Il a également été convenu de voir à ce que les tableaux des écoles du territoire soient en parfaite condition; à cet effet, les commissaires ont autorisé l'achat de 45 gallons d'un produit servant à traiter les tableaux et convenu que des négociations soient entreprises auprès de la firme Houde & Bécotte de Plessisville pour l'application du produit en question.

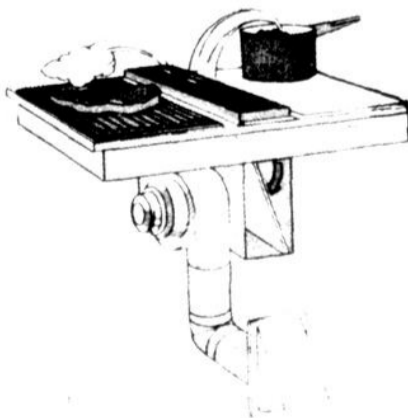
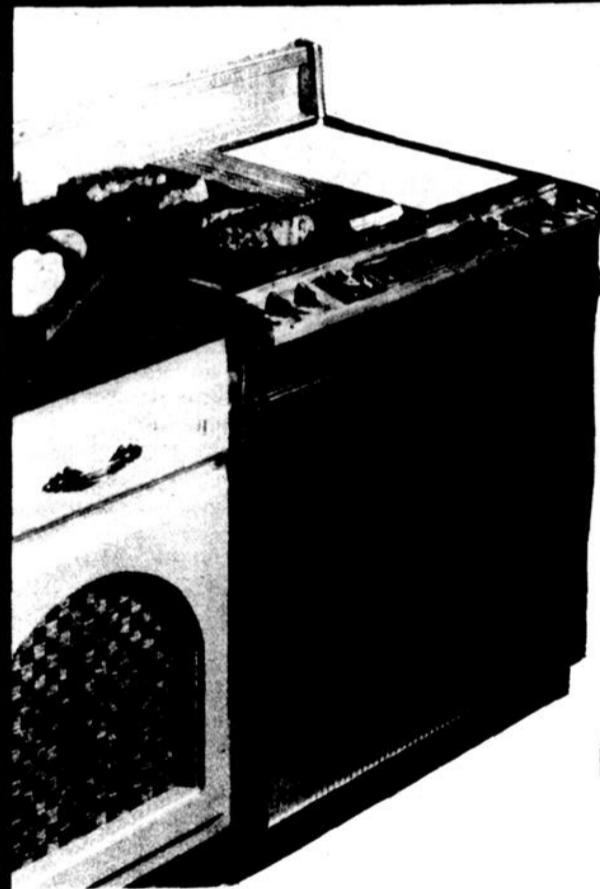
Saviez-vous que...

Une statue privée de ses deux tiers inférieurs au moins est appelée "buste", même quand il s'agit de la tête seule. En général, à la tête s'ajoutent le cou, une partie des épaules et de la poitrine.

"La grande encyclopédie" - Larousse - article "sculpture".

Meubles Perreault

854 Boul. Bois-Francs sud
357-2522



JENN-AIR

qui se distingue du fait que la
Cuisinière
se transforme en un

BARBECUE

et parce qu'elle possède d'exclusifs éléments
en "cartouches" amovibles
de verre-céramique ou conventionnels,
pour cuisson en surface.

L'Unique barbecue Jenn-Air donne la Saveur de la Cuisson sur Charbon et rôtit les biftecks, les hot dogs, les poissons et les volailles plus vite qu'un barbecue extérieur — et sans les inconvénients. Chaque gril de 190 po. ca. a 1.800 watts de chaleur propre et radiante pour doubler l'action du charbon de bois qui vaporise les gouttelettes de jus de viande comme elles tombent sur les charbons permanents en dessous. La fumée et les vapeurs baignent alors la viande lui donnant la véritable saveur de la cuisson à l'extérieur sur charbon. Ensuite le système de ventilation à la surface entraîne rapidement les fumées à l'extérieur. Cette merveilleuse saveur de cuisson en plein air est obtenue de la même façon lorsqu'on utilise les accessoires de rôtissage et de brochettes. Cette cuisinière est définitivement avantageuse lors de la planification et contribue à enjoliver les cuisines modernes.



Le système exclusif de ventilation en surface Jenn-Air élimine les hottes en surplomb mais les dépasse en efficacité parce que la ventilation Jenn-Air est placée beaucoup plus près des sources de fumée et d'odeurs. (Le système Jenn-Air a neuf fois plus de suction qu'un système à hotte de force similaire placé à seulement trois pieds plus haut!) Il s'installe merveilleusement bien sur les armoires isolées ou semi-rattachées. Parce que le système d'échappement est encastré sous la surface plutôt qu'à la hauteur des oreilles — il est quasi insonore, un murmure. Comme la ventilation se fait au travers du gril, elle empêche les vapeurs grasses de s'enflammer. L'excédant de graisse est automatiquement recueilli dans un récipient placé sous chaque gril. Le filtre permanent s'enlève pour être lavé à la main ou à la laveuse de vaisselle.

Cadets de l'air

PLESSISVILLE (GAB) — Les cadets de l'air, escadrille Optimiste 814, de Plessisville ont repris leurs activités hebdomadaires. Les groupes ont à l'oeuvre le vendredi soir, à la Polyvalente. En plus de la section des garçons, une quinzaine de filles se sont déjà inscrites pour la saison 1976-77. Le commandant Simon Poisson voit à l'entraînement des jeunes alors que des animateurs le secondent pour les disciplines particulières. D'autre part, M. Raymond Marcotte, président du Comité protecteur, a invité les jeunes à se joindre aux effectifs en soulignant l'importance de la formation que reçoivent filles et garçons.

Semaine de prévention des incendies

PLESSISVILLE (GAB) — La "Semaine de prévention des incendies" sera soulignée de façon particulière par la Brigade des pompiers de Plessisville. Pour le samedi, 2 octobre, le programme prévoit un défilé dans les principales rues de la ville; véhicules de la Brigade des pompiers, de la Protection civile, du Service de la police seront en évidence pour la circonstance afin d'attirer l'attention de la population sur l'importance de prévenir les incendies. Pour le dimanche, 3 octobre, il y aura visite de la caserne des pompiers, à l'arrière de l'hôtel de ville et le samedi, 9, c'est la soirée de clôture à l'école des métiers.

Les loisirs à Ste-Sophie-de-Mégantic

SAINTE-SOPHIE-DE-MÉGANTIC (GAB) — Deux activités sont en organisation par le Comité des loisirs de Sainte-Sophie-de-Mégantic, sous la présidence de M. Marc Nadeau. Dans un premier temps, c'est la remise des trophées, avec soirée récréative, pour le vendredi, 1er octobre, en la salle Dupré de Princeville; il s'agit des trophées attribués aux méritants de la saison de balle-molle. Dans un 2ième temps, c'est un rallye-autos familial pour le dimanche 10 octobre, avec récompenses par Molson; ce sera un rallye-autos à trajet facile, soulignent les promoteurs d'une telle initiative.

Plusieurs activités

SAINTE-ANASTASIE-DE-NELSON (GAB) — La direction du Club "Les neiges Lystania" de Sainte-Anastasia-de-Nelson a plusieurs activités inscrites à son programme pour les prochaines semaines. On y remarque principalement des tournois de fers et de cartes à des dates encore à déterminer. Le domaine est le lieu de rendez-vous pour de nombreux intéressés au plein-air; le président, M. Roger Simoneau, et ses aides y reçoivent les membres et leurs invités durant les fins de semaine pour une détente salutaire dans un milieu enchanteur.

Cession de terrains

PLESSISVILLE (GAB) — Les édiles de la Corporation municipale, paroisse de Plessisville, ont approuvé la cession gratuite des terrains nécessaires à l'ouverture d'une rue, près des limites urbaines, dans le rang IX. MM. Pierre et Edmond Vigneault sont les promoteurs de ce projet de développement sur des terrains leur appartenant. Ces terrains avaient été acquis de la Ville de Plessisville après que celle-ci eut laissé de côté la création d'un lac artificiel devant servir de réserve pour l'aqueduc municipal.

Une heureuse initiative

SAINTE-ANASTASIE-DE-NELSON (GAB) — Le fait de tenir à Québec le congrès de la Corporation des secrétaires municipaux est une heureuse initiative. Cette précision est apportée par Mme Denise Fournier de Sainte-Anastasia-de-Nelson qui est secrétaire-trésorière d'un conseil municipal depuis de nombreuses années et qui a pris part au congrès tenu dans la Vieille Capitale cette année. Les congressistes ont l'avantage d'avoir près d'eux les représentants et fonctionnaires de différents services gouvernementaux et de les accueillir pour des conférences ou rencontres.

Déneigement

NOTRE-DAME-DE-LOURDES (GAB) — L'examen au tableau comparatif des soumissions faites pour le déneigement des cours de l'école centrale de Notre-Dame-de-Lourdes (école Labbé) a donné lieu à une décision de la part des responsables de la municipalité scolaire Jean Rivard. Le contrat est accordé à M. Bertrand Bédard qui demandait \$425. pour 1976-77.

Femmes chrétiennes

PLESSISVILLE (GAB) — Le premier "bloc" du programme de l'année est en voie de réalisation au Mouvement des femmes chrétiennes de Notre-Dame-de-Fatima de Plessisville. Un sondage par questionnaire oral et écrit est en cours sur le thème de 1976-77 qui est "La femme et les services d'information". Ce qui se lit, se regarde, s'écrit dans le milieu est la constatation à faire par le sondage en cours sous la direction générale de Mme Rita Labrecque, présidente du M.F.C.

Forano Ltée

PLESSISVILLE (GAB) — La direction de Forano Ltée de Plessisville viendrait d'accepter une importante commande. La décision ainsi prise par les autorités de cette grande métallurgie aurait principalement été motivée par le fait qu'il est important de maintenir au travail le plus grand nombre d'employés possible pour laisser de côté le facteur "profit". Ce serait là une preuve que Forano Ltée tient au bien-être de son personnel en permettant à un plus grand nombre d'ouvriers de rester à leurs postes pendant des périodes moins actives.

Logements à prix modiques

PLESSISVILLE (GAB) — Le conseil municipal urbain de Plessisville a reçu de l'information en rapport avec sa demande renouvelée pour la réalisation d'un projet de logements à prix modiques pour personnes âgées ou handicapées. A la suite d'un premier refus, la Ville de Plessisville avait insisté pour que le dossier reste ouvert sur la requête. Répondant à cette requête, la S.H.Q. fait part à M. Jean-Marie Fortier, maire, et aux conseillers que le projet soumis sera étudié à son mérite par les autorités concernées et que le dossier reste ouvert.

Loisirs

PLESSISVILLE (GAB) — Le directeur-adjoint du Service des loisirs de Plessisville, M. Luc Dumaine, est à compléter le rapport des activités estivales. Une diminution considérable est constatée dans le nombre de présences en 1976, comparativement à l'an dernier. De nombreuses disciplines étaient pourtant à la disposition des jeunes, y compris d'intéressantes activités intérieures. La raison principale d'un tel état de choses serait le mauvais temps qui a eu pour effet de réduire à l'intérêt des jeunes pour ce qui leur était offert.

Bibliothèque

PLESSISVILLE (GAB) — La Bibliothèque de Plessisville Inc. met en application une nouvelle formule pour les séances de distribution de chaque dimanche, de midi à 14 h. Cette formule s'applique aux jeunes et consiste à limiter le nombre d'abonnés ayant accès, en même temps, aux locaux; le service se fait ainsi plus rapidement et ceux qui attendent leur tour dans les corridors ont accès plus promptement aux rayons. Par ailleurs, la Bibliothèque de Plessisville a reçu une réponse favorable du conseil municipal urbain à qui la direction avait demandé ce qui restait à recevoir, soit \$2,000., de la subvention prévue pour 1976.

Un défilé révélateur

PLESSISVILLE (GAB) — La mode est aux vêtements de lainage, chauds et confortables, ainsi qu'aux hautes bottes bien doublées, pour les prochains mois. C'est ce qu'on pu constater les nombreux intéressés qui étaient présents au défilé organisé par les dames Optimistes de Plessisville.

Mme Roselyne Binette, épouse du président des Optimistes locaux en 1975-76, a vu à la réalisation de ce projet avec les salons de l'hôtel Manoir-Plessis comme lieu de rendez-vous. Les éléments féminins étaient en très grande majorité dans l'assistance.

Les présentations

C'est Mme Carole Chartier qui a été la commentatrice pour le défilé de modes. "Silhouette moderne", propriété de Mme Denise Vail-

lancourt, "Au coin de l'habit" dont l'administrateur est M. Jocelyn Jacob, "Au bottillon" dont M. Gaston Gingras est le propriétaire, "Fourrures Fontaine" avec Mme Cécile Fontaine en charge sont les établissements commerciaux de Plessisville qui ont présenté des créations en vêtements pour la gent féminine, les hommes, ainsi que dans la chaussure et les fourrures.

Quinze mannequins dont dix femmes et cinq hommes ont défilé, mettant en évidence les chaudes teintes en vogue pour la saison d'automne et, également, pour l'hiver qui vient.

La foule présente en a eu "plein les yeux" tant l'assortiment était considérable et varié dans chacune des catégories présentées à ce défilé de modes.

On ne lâche pas

LYSTER (GAB) — Les démarches se poursuivent par des personnalités et organismes de Lyster auprès de la Société d'habitation du Québec. Depuis deux ans déjà, on renouvelle les demandes pour la réalisation de 24 unités de logements pour personnes âgées et familles à revenus modiques. La demande est appuyée par les autorités municipales du milieu ainsi que par le Centre local de services communautaires de l'étable.

Remerciements

MANSEAU (AP) — Soeur Pinard de la communauté des Soeurs de l'Immaculée Conception tient à remercier chaleureusement tous les paroissiens pour leur générosité lors de son passage dans la municipalité. En effet, elle a pu recueillir la jolie somme de \$535. en abonnements à la revue Le Précurseur ainsi qu'en dons.

90 membres

PLESSISVILLE (GAB) — La régente des Filles d'Isabelle de Plessisville, Mme Thérèse Nadeau, a reçu quelque 90 membres à la réunion qui a marqué la reprise des activités, après les vacances estivales. Ces "retrouvailles" ont été une joie pour les membres du cercle. On a profité de l'occasion pour voter un don en faveur du club de patinage artistique local; c'est là une initiative dont le but est de favoriser le développement de jeunes talents dans cette discipline sportive.

La vie

LA PHILOSOPHIE DE LA VIE

par Julien Giguère

Si le monde employait la moitié seulement du temps qu'il gaspille à gémir sur son sort ou à pleurer sur ses misères, pour découvrir la vie qui l'habite et l'entoure de toute part, l'univers serait transformé en moins de six mois. La semence déposée en terre, (si maigre soit-elle) s'empresse d'utiliser tous les minéraux qui peuvent contribuer à sa croissance. L'animal se réjouit de découvrir un pré verdoyant au flanc d'une montagne et oublie l'effort qu'il lui en coûte pour l'atteindre.

L'homme, au contraire, égaré par une vision négative, morbide, de lui-même et de son entourage, en arrive à se réfugier dans la peur de tout ce qui pourrait l'épanouir.

UN ENFANT VIENT-T-IL À NAÎTRE?

"Une bouche de plus à nourrir!

Quelles misères l'attendent avec la génération actuelle!

Pourquoi naître puisqu'un jour il lui faudra mourir!

quel dérangement pour notre petit train de vie qu'on avait enfin réussi à si bien organiser".

La société crée l'assurance-santé: tout le monde se réclame de l'assurance-maladie.

Parlez foie, rein, estomac, intestin; on vous répond; cirrhose, pierres, ulcères, cancer!

Pensez automobile, promenades, voyages; vous n'aurez pas le temps de vous lever de votre siège que votre joie se sera transformée en vision d'accidents et d'assurances trop élevées.

Énoncez logis, foyer et vous entendrez gémir: taxes, "loyer".

Chacun se dit "travailleur" mais considère tous les autres comme des "exploiteurs".

N'allez jamais vous déclarer satisfait de votre sort, vous serez honteusement banni de la société bien-pensante des insatisfaits-grincheux. Proclamez seulement que le soleil est beau ce matin et vous entendrez quelqu'un vous assurer que "Dorval" a prédit de l'orage pour ce soir; donc, inutile d'en profiter aujourd'hui car, même si le soleil ne luit jamais la nuit, il y aura nuage.

Avouez franchement que vous êtes heureux et on vous soupçonnera de combine douteuse, si on ne va pas jusqu'à instituer une enquête...

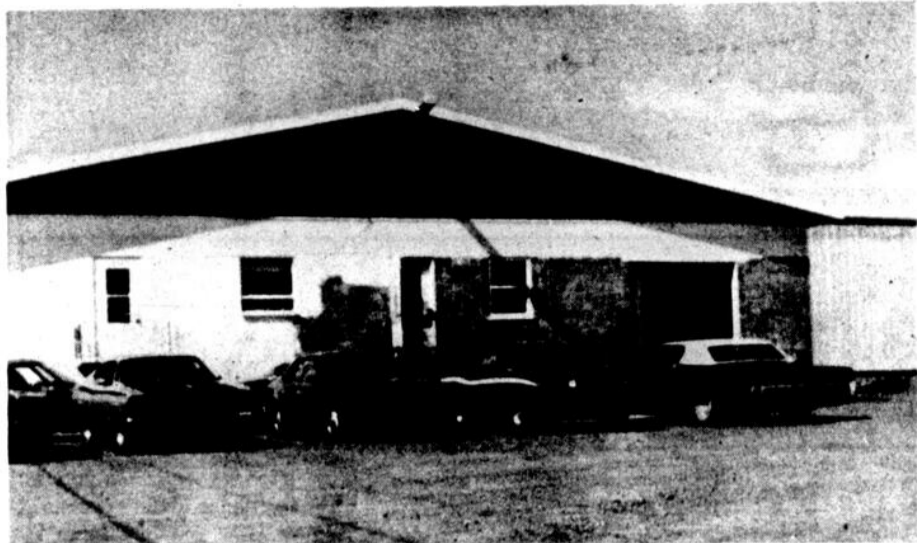
Quelle grande découverte (de la poudre à canon à la force atomique) n'a pas d'abord suggéré une suprématie militaire?

Pour comble, on parle un peu de télépathie par les temps qui courent et déjà, j'ai vu écrit: "moyen d'espionnage".

J'exagère? Si peu...

Si chacun (moi, pas les autres!) voulait s'arrêter un quart d'heure par jour à considérer simplement ce qu'il y a de bon et de beau chez lui, la moitié (et je suis modeste) de nos misères, de nos maladies, de nos masques grimaçants disparaîtraient. Qu'on l'accepte ou non, l'univers que nous habitons évolue dans le sens d'une plus grande perfection "vitale".

Nous sommes dans la vie; nous sommes la vie; nous sommes le courant de la vie. Comment pouvons-nous sentir sa chaleur, son dynamisme, son action, si nous passons notre temps à "débrancher notre appareil"? Quel monde merveilleux nous allons connaître lorsque chacun décidera de vivre pleinement sa vie, chaque jour, au lieu d'imposer quotidiennement sa mort aux autres.



Une entreprise industrielle de Laurierville connaît actuellement une période active. La firme South Shore Industries se spécialise dans la production de mobiliers pour chambres à coucher. La formation des nouveaux ve-

nus dans les équipes reçoit une attention particulière de la part des autorités de l'entreprise. Sur la photo ci-dessus, c'est une vue générale des constructions de South Shore Industries de Laurierville. (Photo B.B.)

A Laurierville South Shore Industries en pleine expansion

LAURIERVILLE (GAB) — Une vaste construction de 200 pieds par 60 pieds, érigée au cours des mois derniers, est temporairement utilisée comme entrepôt à la firme South Shore Industries de Laurierville. La bâtisse est conçue de façon à pouvoir être convertie en local pour la production si une telle éventualité devenait nécessaire.

Pour cette raison, la vaste construction s'élève en annexe aux autres bâtisses de l'entreprise. South Shore Industries de Laurierville compte actuellement un personnel de quelque 75 employés; les mobiliers pour chambres à coucher sont une spécialité de cette firme.

La direction
Quelques nouveaux travailleurs ont rapidement été intégrés aux équipes régulières dans les différents dé-

partements des usines de South Shore Industries durant les semaines dernières afin de répondre aux besoins. Une distribution accrue nécessitait une certaine augmentation de la production. Un vaste marché assure l'écoulement des meubles que produit l'entreprise qui est l'une des plus importantes de Laurierville.

M. Guy Laflamme est l'administrateur général et propriétaire de la firme alors que M. Georges-Aimé Saint-Pierre est le directeur de la production. On sait que cette entreprise a été, durant de nombreuses années, la propriété de la famille Morrissette qui, maintenant, n'a plus aucun intérêt dans South Shore Industries.

Tennis

PLESSISVILLE (GAB) — L'Association de tennis de Plessisville est à compléter l'organisation de son programme d'action pour l'hiver 1976-77. Quatre soirs par semaine, soit les lundis, mardis, mercredis, et jeudis, sont réservés pour les rencontres qui ont lieu au gymnase du pavillon André Morrissette (École des métiers). Des groupes sont en formation pour les rencontres prévues et les intéressés sont invités à profiter des places encore disponibles. C'est M. Gaston Belleville qui est le président actuel de l'Association de tennis de Plessisville.

Pèlerinage

MANSEAU (AP) — Le pèlerinage annuel du rosaire perpétuel au Cap-de-la-Madeleine se fera le 5 octobre prochain, de 15 heures à 23 heures. Il y aura messe en soirée. Souhaitons que les pèlerins seront aussi nombreux que par les années passées.

REMISE de TROPHEES de la ligue de Balle-Molle Molson de Ste-Sophie, vendredi le 1er octobre en la salle Dupré de Princeville à 9.00 p.m.
Orchestre: L'AUBE
Admission: adulte \$1.50 - Enfant \$0.50



Benoit Paris



Guy Bécotte

BIENTOT

Benoit Paris et
Guy Bécotte sont heureux
d'annoncer à la population de Victoriaville
et des environs que:

La Boutique Guy-Benoit

Mercurie pour hommes,

de très haute qualité, ouvrira ses

portes très bientôt à

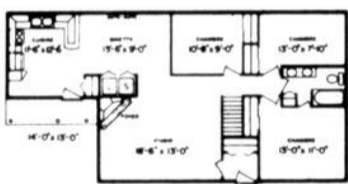
"Place Luxor"



Bertrand Saucier, gérant

"NOUS" érigeons sur votre fondation...
"VOUS" épargnez de \$4,000 à \$8,000
avec nos "Kits de maison"....

Economisez en faisant la finition vous-même



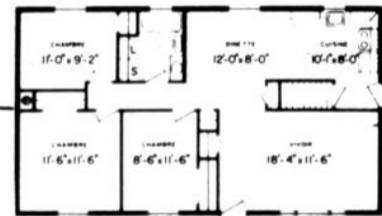
P-1170-D 26'-0" x 36'-0"



La Paysanne



La Beaumont



B-1008-C 24'-0" x 42'-0"

Votre maison est érigée en 1 jour - Le temps c'est de l'argent

Consultez **Pierre Martin**

C'EST GRATUIT

7 Allaire — Victoriaville

REPRESENTANT DEMANDE pour Victoriaville, Asbestos, Warwick,
Plessisville, Princeville et les environs.

J'AIMERAIS RECEVOIR LE DEPLIANT "JE BATIS MA MAISON"

Nom

Adresse Cité

Tél.:



agriculture

Les habitudes alimentaires des Canadiens

Qu'avons-nous et où avons-nous mangé en 1974 et 1975? Le boeuf a été sans aucun doute la viande la plus populaire, avec une moyenne de 102 livres par habitant l'année dernière. Les repas à l'extérieur se sont faits également de plus en plus fréquents, accaparant 20% du budget alimentaire hebdomadaire.

Ces chiffres sont encore plus révélateurs si on les compare à ceux de 1960:

chaque Canadien consommait alors environ 70 livres de boeuf et dépensait 17% de son budget alimentaire pour manger à l'extérieur du foyer.

Fait tout de même surprenant, en 1975, la famille canadienne a consacré à la nourriture 18.2% de son revenu disponible, soit une part moins grande qu'en 1961.

Les préférences...

Le Canada remporte la pal-

me quant à la consommation des fruits frais: une moyenne de 113 livres par habitant comparativement à 78 livres aux Etats-Unis.

Le Canadien, en général, peut se considérer comme un bon buveur de café avec les 9 livres qu'il achète chaque année.

Pour ce qui est des viandes, mis à part l'engouement pour le boeuf, les quantités demeurent honorables: 29 livres de poulet,

48 livres de porc (une baisse de 11 livres par rapport à l'année précédente), 5 livres de veau et environ 3 livres de mouton et d'agneau.

La consommation de poisson et d'oeufs a baissé légèrement en 1975. On enregistre 12 livres de poisson et 19 douzaines d'oeufs per capita.

Parmi les produits laitiers, le fromage maintient sa courbe ascendante depuis plus de 20 ans. En 1975, chaque Canadien en a mangé environ 18 livres. Par contre le lait nature fait piètre figure avec ses 263 livres, surtout quand on sait qu'il est déjà monté à 400 livres en 1956 et qu'il ne cesse de diminuer depuis ce temps.

La réputation des Canadiens n'est plus à faire en matière de ketchup. La consommation de cet aliment a doublé en moins de 20 ans pour arriver à 12 livres en 1974. Cela exclut évidemment les 52 livres de tomates fraîches, en jus ou en conserve. Les champignons sont également à la hausse avec 4 livres, marquant ainsi un gain de presque une livre par rapport à 1973.

Les Canadiens sont toujours aussi friands de desserts. La consommation totale de sucre s'est élevée

presque à 92 livres en 1974. Celle du sucre d'érable fut plutôt désolante, soit moins d'une demi-livre.

La facture d'épicerie

Les chiffres concernant les dépenses alimentaires par famille ne sont pas encore disponibles pour l'année 1975. En 1974, la famille canadienne dépensait, en moyenne, \$40.80 par semaine pour la nourriture, \$30.56 pour celle consommée à la maison et \$10.24 à l'extérieur.

De ces \$3056, \$10.14 compaient pour les viandes, \$4.76 pour les fruits et légumes, \$4.25 pour les produits laitiers, \$3.42 pour les céréales et produits de boulangerie, \$1.70 pour les breuvages, \$1.40 pour les repas préparés et aliments congelés, \$2.35

pour les oeufs, le poisson, les huiles et les corps gras et \$2.54 pour les autres articles.

Tous ces chiffres sont tirés du "Guide de la consommation, des dépenses et des prix alimentaires", publié par la Direction de l'économie d'Agriculture Canada.

Saviez-vous que...

- A Rome, en novembre 1974, à l'occasion de la Conférence Mondiale sur l'Alimentation, les gouvernements des pays industrialisés, y compris celui du Canada "se sont faits les champions des intérêts commerciaux" et ce, au détriment du "progrès social et économique de tous les peuples."

Deux concours remplacent le concours du Mérite agricole des jeunes

Le service de la Relève agricole du ministère de l'Agriculture du Québec tient à aviser les jeunes de certains changements survenus au concours du Mérite agricole des Jeunes. On se rappelle que ce concours comptait trois classes: Etablissement agricole, Futurs Agriculteurs et Jeunes Ruraux. On a jugé bon de séparer les deux premières classes de la troisième car la clientèle visée n'est pas la même. Il y aura désormais deux concours dont l'un s'intitulera Etablissement agricole et l'autre, Agro-Jeunesse.

Le concours Etablissement

agricole, comme son nom l'indique, s'adressera aux jeunes qui ont l'intention de s'établir en agriculture dans un avenir plus ou moins rapproché. On y retrouvera deux classes. La classe "Mon dossier d'établissement" s'adressera au jeune qui s'établira en agriculture en 1977 et 1978. Le candidat sera invité à réaliser un travail personnel pour constituer le dossier de sa future exploitation. La deuxième classe, soit "Etude en groupe d'une ferme", s'adressera à des groupes de jeunes futurs agriculteurs, garçons et filles de 16 ans et plus, dont l'é-

tablissement agricole ne se réalisera qu'après 1979. Le groupe devra présenter un travail sur une exploitation choisie dans sa région.

Le concours Agro-Jeunesse a été spécialement conçu pour amener les jeunes à s'intéresser à l'agriculture. Des groupes de garçons et filles âgés de 12 à 18 ans seront invités à s'y inscrire. On leur proposera la réalisation d'un projet sur le thème général "Les productions agricoles de votre région".

Ces deux concours seront officiellement lancés à travers la province vers la mi-septembre.

Les Jeunes Ruraux de l'Érable à l'exposition de Toronto

PLESSISVILLE (GAB) — Un membre du cercle "Jeunes Ruraux de l'Érable" de Plessisville a vu sa génisse Ayrshire choisie pour être présentée à l'exposition de Toronto, en novembre prochain. Louis-Paul, fils de M. & Mme Marcel Vigneault, s'est mérité cet honneur lors de sa participation à l'exposition de Thetford où sa jeune génisse figurait parmi le groupe inscrit par le cercle de Plessisville.

L'exposition de Toronto, connue sous le nom de "Show Man Ship" est la plus importante, sur le plan national,

et les meilleurs animaux de tout le Canada sont présentés à cette manifestation agricole.

Nouveaux responsables

On a profité de la soirée des élections, chez les "Jeunes Ruraux de l'Érable" de Plessisville pour féliciter celui qui faisait ainsi honneur au mouvement. A ces élections, un nouveau président a été élu; il s'agit de Gilles Bergeron qui remplace Daniel Vigneault, président-fondateur.

Renée Vigneault reste vice-présidente pour un autre mandat de deux ans. Il en est

ainsi pour la secrétaire sortante, Diane Vigneault. Laurent Cloutier a été réélu directeur. Deux nouveaux sont entrés dans la direction soit Maurice Vigneault, directeur, et Serge Moore, trésorier.

Les mandats sont de deux ans pour les responsables du cercle J.R.E. de Plessisville et une rotation est établie pour le remplacement d'une partie seulement chaque année.

Les animateurs restent les mêmes; ce sont MM. Denis Cloutier et Richard Jutras ainsi que M. Denis Rémi-lard, agronome.

Pain de ménage

SAINTE-HÉLÈNE-DE-CHESTER (GAB) — Mme Yvon Bellavance et Mme Fernand Labbé ont été les juges pour un concours de pain de ménage, chez les Fermières de Sainte-Hélène-de-Chester; les prix sont allés, dans l'ordre, à Mme Jean-Roch Lambert et Mme Denis Binette. Mme Lambert a expliqué, d'autre part, comment réussir un gâteau "Jos Louis". Par ailleurs, Mme Bruno Ouellette, présidente, et les membres ont choisi Mme Gilles Allaire comme conseillère à la place de Mme Victor Lavigne, cette dernière ayant démissionné pour raison de santé.

La fièvre des foins vaincue?

Voici une bonne nouvelle pour ceux qui souffrent de la fièvre des foins: un insecte d'Amérique du Sud pourrait bien résoudre leur problème.

Des travaux préliminaires effectués à la Station de recherches de Regina révèlent qu'un insecte du nord de l'Argentine pourrait dans une dizaine d'années apporter pour la première fois une véritable solution à la fièvre des foins causée par l'herbe à poux.

Cet insecte, actuellement gardé en quarantaine à la station de Regina, s'attaque avec succès à l'herbe à poux. Jusqu'à maintenant il a refusé de toucher aux autres espèces de plantes qui lui ont été offertes.

Il s'agit d'un thrips, un petit insecte qui peut atteindre jusqu'à 3 mm de longueur et dont les ailes sont tellement repliées contre le corps qu'il en semble souvent dépourvu.

Plusieurs espèces de thrips s'attaquent aux fleurs par-

ce qu'ils sont friands des pétales. D'autres, comme le type amateur d'herbe à poux, se nourrissent des tiges et des feuilles.

Les thrips de l'herbe à poux présentement à la station de Regina ont été récoltés à San Miguel de Tucuman par l'entomologiste Rachael McFayden du Commonwealth Institute of Biological Control.

La couleur des thrips adultes est d'un noir brillant. Ils mesurent environ un dixième de pouce et pondent des oeufs de couleur chaamois sur les tiges. Les nymphes, quant à elles, sont d'un rouge écarlate et ne se différencient de leurs parents que par la couleur et l'absence d'ailes.

Les adultes et les nymphes ont causé de graves dégâts aux plants d'herbe à poux cultivés en serre.

Les chercheurs ont encore beaucoup à faire avant que les victimes de la fièvre des foins profitent du projet.

Avant de pouvoir libérer

les insectes de la station de quarantaine, les experts d'Ottawa et de Washington doivent être convaincus que ce thrips n'attaquera que l'herbe à poux ou d'autres mauvaises herbes.

Lorsque les chercheurs obtiendront la permission de lâcher les insectes en pleine nature, ils devront observer leur comportement dans des conditions naturelles.

Ils ne survivront peut-être pas à notre climat ou n'aimeront pas l'herbe à poux qui pousse dans nos campagnes. Par ailleurs nos prédateurs peuvent se montrer trop voraces.

Si tout va bien, il faudra quelques années avant de constituer une population suffisamment importante pour mener une lutte efficace à l'herbe à poux.

Avec le temps, les populations de thrips et d'herbe à poux pourraient se stabiliser à un faible niveau sans que ni l'une ni l'autre devienne une nuisance.

La voie du karaté

Par Monique Bussières

Comme nous le mentionnions lors de notre dernière chronique, il existe plusieurs positions de base en karaté. Aujourd'hui, de même qu'à notre prochaine rencontre, nous procéderons à la description de quelques positions élémentaires puis nous parlerons brièvement des cours qui se donnent au Centre de Loisirs de Plessisville.

Zen kutsu: cette position est la plus utilisée pour l'étude du kihon (techniques de

kutsu, les jambes sont distantes de 2 longueurs de hanche.

Yoi ou hachiji dachi: cette position est celle de l'attente,



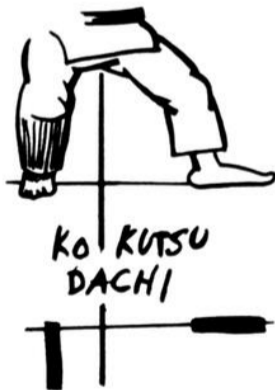
HACHIJI DACHI

base) ainsi que pour porter la plupart des attaques. En effet, elle dirige toute l'énergie du corps vers un même point et peut de ce fait se comparer à la position de départ du sprinter où tout est mis en oeuvre pour vaincre l'inertie.

Les jambes sont distantes l'une de l'autre de 2 longueurs de hanche tandis que les reins sont bas. Le jeu des hanches est très important car c'est un des facteurs d'un coup puissant, elles doivent être poussées vers l'avant pendant que la colonne vertébrale demeure droite. Le poids du corps repose également sur les 2 jambes.

Les jambes ont les genoux dirigés vers l'extérieur et les pieds vers l'intérieur. Il est important de noter que le genou avant est bien fléchi tandis qu'à l'arrière la jambe est droite et tendue.

Ko kutsu: l'avantage de cette position est sa force tant



KO KUTSU DACHI

pour la défense que pour la contre-attaque. Le corps est bien droit et de profil et les fesses se retrouvent à l'arrière. Les pieds, eux, sont perpendiculaires et situés sur une même ligne. Le poids du corps repose presque entièrement sur la jambe arrière de façon à ce que la jambe avant puisse frapper très rapidement sans donner d'appel. Cette dernière est fléchie mais très peu. Comme pour zen

rent s'initier au karaté shotokan. Le karaté constitue un sport extraordinaire. Il sert non seulement de divertissement, de conditionnement physique mais aussi de moyen de défense. Les cours ont lieu 2 fois par semaine et seront donnés par une ceinture brune. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec les grades (il y en a 9 avant la ceinture noire), disons que la ceinture brune se situe juste avant la noire et qu'il en existe 3.

Vous êtes cordialement invités à venir nous poser des questions à nos heures de pratique, soit les lundis et vendredis de 7 h. 00 à 8 h. 30 ainsi que les mercredis et jeudis de 5 h. 30 à 7 h. 00 au Centre des Loisirs de Plessisville.

Les inscriptions se feront bientôt, surveillez la publicité, venez vous renseigner ou écrivez-nous à:

Club de Karaté Shotokan de Plessisville, a/s 1494 Siméon, Plessisville.

Si vous désirez de même nous faire des suggestions et commentaires sur cette chronique ou si vous aimeriez que l'on parle d'un tel ou tel aspect du karaté, faites parvenir vos lettres à l'adresse mentionnée ci-haut.

A bientôt.

Brigade scolaire

PLESSISVILLE (GAB) — MM. Raymond Gosselin et Albert Gagnon, responsables de la Brigade scolaire du secteur de Plessisville ont fait la tournée des écoles, sauf celles de la ville, en vue de compléter la mise en place des équipes de jeunes. Cette tâche est complétée et on a profité de la collaboration du personnel académique pour accomplir ce travail. Des mesures sont maintenant prises par MM. Gosselin et Gagnon pour mettre le point final à l'organisation de la Brigade scolaire dans la Ville de Plessisville. Les localités de Villeroy, Val-Alain, Notre-Dame-de-Lourdes, Ste-Anastasie-Lyster, Laurierville, Inverness, Saint-Pierre-Baptiste, Sainte-Sophie-de-Mégantic sont, en plus de Plessisville, les endroits où des sections de jeunes seront à l'oeuvre dans la Brigade scolaire en 1976-77.

Services à l'église

PLESSISVILLE (GAB) — Les paroissiens de Notre-Dame-de-Fatima de Plessisville ont reçu une invitation spéciale de la part des autorités religieuses. Des bonnes volontés, femmes et hommes, sont requises pour les différents services à l'église. Animation, lecture, accueil sont autant de domaines où la participation de volontaires serait appréciée pour le bien général de la communauté chrétienne de la paroisse.

TIRE DE CHEVAUX

Organisée par Aurèle Lacasse

Dimanche à 1.30 heure P.M.

Dans la cour de

**L'Hotel des Vallons
Ste-Sophie**

ADMISSION GRATUITE

Formation d'un Télé-Club

PLESSISVILLE (GAB) — L'analyse des programmes présentés à la télévision donne lieu à une attention spéciale de la part du Mouvement des femmes chrétiennes de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima de Plessisville. On fait ainsi suite aux recommandations des autorités en rapport avec le thème de l'année qui est "La femme et les services d'information".

La présidente du M.F.C. de Notre-Dame-de-Fatima, Mme Rita Labrecque, et la

cinquantaine de membres présents à la première réunion de 1976-77 ont donc convenu de former des télé-clubs dont les membres, cinq ou six par section, se partageront la tâche pour regarder films, programmes, et rédiger un rapport devant être soumis lors d'une assemblée à venir.

Des recommandations

Le message pastoral d'engagement social et politique des chrétiens donne lieu à la réalisation du projet de "Télé-clubs" au M.F.C. de

Notre-Dame-de-Fatima de Plessisville. Un sondage dans le milieu laisse voir que de nombreux téléspectateurs sont révoltés par le fait que l'on présente des émissions, surtout en début de soirée, où le langage est vulgaire, blasphématoire, souvent plein de sous-entendus, auquel s'ajoutent des scènes qui laissent beaucoup à désirer sur le plan de la morale; on ne comprend pas pourquoi les autorités concernées tolèrent de telles choses à la télévision.



C'est le mois de la permanente au SALON LOUISETTE du 28 septembre au 30 octobre.

Une permanente à partir de \$12.00 incluant shampoing, mise-en-plis, permanente.

Salon Louisette ENR.

78 ST-JEAN-BAPTISTE, VICTORIAVILLE, 752-7111

Avec ou sans rendez-vous
Venez rencontrer Lise et Carole.

5/10/76

OUI, du NOUVEAU

Les Entreprises Re-Ma Enr.

8100 BELVEDERE

357-2338



THEO BINETTE
Entrepreneur
Bur: 8 Belvédère
Arthabaska 357-2338

Vendeur autorisé des maisons sectionnelles
des constructions Ste-Marie

Maisons à vendre



situées 12, rue Jeanne-Mance, Arthabaska
13, rue Lafontaine, Arthabaska
Vaste choix de terrains en campagne et en ville

REPRESENTANTS POUR

VICTORIAVILLE — PRINCEVILLE
ARTHABASKA — PLESSISVILLE
WARWICK — DAVELUYVILLE

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
DE LA QUALITE DES
CONSTRUCTIONS STE-MARIE.

J.N.O.

économie

Les petites entreprises, un modèle pour le 21e siècle

VICTORIAVILLE (MD) — Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous publions cette semaine un résumé d'une allocution prononcée récemment par M. John F. Bulloch, président de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. Comme le titre l'indique, cette conférence porte sur l'avenir de la petite entreprise.

"Nombreux sont les Canadiens qui doivent se demander si leur pays est devenu ingouvernable: le bilinguis-

me, le financement des Jeux Olympiques, le programme anti-inflation, l'agitation ouvrière, l'aliénation de la civilisation occidentale, les différences régionales, le chômage, le déficit de la balance commerciale, les dépenses gouvernementales, la mainmise et le contrôle étrangers,

pour ne nommer que les problèmes les plus manifestes.

Il semble que plus nous prenons conscience de nos problèmes, plus nous pressons les personnages officiels que nous avons élus à trouver les solutions. Et le résultat en est que nous nous trouvons devant une bureaucratie et un autoritarisme sans cesse renforcés.

Malheureusement, nous attendons des gouvernements plus qu'ils ne sont capables de réaliser. Et ces espoirs déçus ne peuvent que nous amener de nouvelles amertumes et de nouvelles déceptions. Lorsque des choses aussi essentielles que des emplois, des économies, la famille et la vie de la communauté se trouvent menacées, les ressources essentielles de bonne volonté indispensables à maintenir le Canada en tant que nation se voient lentement tarir. Et il y a le grand danger de voir la question du bilinguisme devenir le bouc émissaire pour les multiples frustrations provenant des autres politiques gouvernementales.

Lorsque les sentiments essentiels de tolérance et de compréhension du peuple canadien furent mis à l'épreuve comme ce fut le cas lors de la grève des pilotes, nous avons vu une partie du Canada anglais discuter non du prix ou de l'efficacité du bilinguisme, mais bien du bilinguisme proprement dit. Pour ceux des Canadiens qui par leurs sentiments sont entièrement dévoués au concept du Canada, les temps sont en effet très durs.

Dans mon esprit, ce que nous devons faire est d'établir de nouveaux buts et de nouveaux objectifs capables d'unir les Canadiens anglais et français. Nous avons besoin de créer une société d'un modèle nouveau capable d'intensifier et de renforcer les valeurs importantes aux yeux des deux communautés.

Le genre de système socio-économique décentralisé, basé sur l'opportunisme et renforçant la communauté,

celui-là même que préconise la Fédération, est en train de gagner du terrain au Québec. Les petites entreprises francophones s'ajoutent à notre organisation au rythme de cinquante à soixante-quinze par semaine. A l'heure actuelle, le Québec est devenu très européen dans son attitude envers la petite entreprise, et de toutes nos provinces, c'est lui qui a adopté les programmes les plus avancés d'aide aux entreprises petites et moyennes.

Le modèle socio-économique actuel, qui dans notre opinion est en train de s'écrouler, se caractérise par les institutions géantes, les villes géantes et les dépenses géantes d'assistance sociale. Tout le système est basé sur le mythe qui veut que ce qui est grand est également meilleur, parce que les grandes dimensions permettent de réaliser des économies à une grande échelle. Il est temps de détruire ce mythe avant qu'il n'ait réussi à bouleverser entièrement notre société. Le véritable enjeu de cette question est le principe de la concentration du pouvoir, du contrôle et du prestige, dont l'efficacité économique n'est que limitée.

La question la plus importante de l'écroulement de l'économie de libre échange du monde occidental est liée à la concentration croissante du pouvoir économique. Des fractions toujours plus grandes de la société déterminent leurs revenus et leurs prix par des accords entre groupes puissants, au lieu de laisser agir le jeu de l'offre et de la demande; c'est pour cette raison que les politiques monétaires et fiscales deviennent de moins en moins réalisables et de moins en moins acceptables pour la stabilisation de l'emploi et l'inflation.

Les gouvernements des pays géographiquement moins étendus comme le Japon, l'Allemagne et la Suède ont été capables de trouver un compromis entre les grandes sociétés et les grands syndicats. Qu'il s'agisse de

"corporatisme" ou d'une forme de "contrat social", le système n'est pas du genre de celui qui pourrait réussir au Canada. Ici, les sociétés géantes sont contrôlées aux deux tiers par l'étranger, et les grands syndicats représentés par le Congrès du travail du Canada ne contrôlent que vingt-cinq pour cent de la main-d'œuvre. Les grands syndicats canadiens ne constituent pas non plus le genre d'organisation hiérarchisée capable de conclure des arrangements obligatoires pour ses affiliés.

Il y a une autre solution, plus pratique. On pourrait constituer et renforcer le secteur de l'économie où les entreprises sont dirigées par leurs propriétaires et qui forment la majorité vitale représentant environ cinquante-cinq pour cent de la force de travail active du Canada. Nous pourrions ainsi réduire les conflits et l'aliénation de la civilisation occidentale, et édifier une société moins exposée au chantage des divers groupes de pression.

Nous n'avons pas encore compris la force que possède notre secteur en ce qui concerne la vie économique, sociale et culturelle de la nation, contrairement à ce qui se passe dans les autres pays. Le Canadien naïf qui observerait la croissance des sociétés géantes et des grands syndicats et en même temps le déclin des petites entreprises ne peut que conclure que tout dépend d'une manière ou d'une autre des niveaux relatifs d'efficacité, et que tout se passe d'après l'ordre naturel des choses. Or la réalité est bien différente!

Actuellement, notre secteur à nous qui est celui des entreprises gérées par leurs propriétaires, est un système économique différent, avec des entités économiques et des relations ayant des qualités qui lui sont propres. Il existe toute une science entièrement distincte pour les petites entreprises, mais elle reste pratiquement i-

(suite à la page 11)

Prochaine saison du CDE

Un programme chargé

VICTORIAVILLE (GB) — "Au cours de la saison 1976-77, le Centre des Dirigeants d'Entreprise (CDE) offrira aux hommes d'affaires de notre région toute une gamme d'activités particulièrement intéressantes aussi bien pour eux-mêmes que pour leur personnel cadre. Ces activités auront lieu dans la région des Bois-Francs ou dans la Mauricie ou même à Montréal, selon le cas."

C'est au moment de la présentation des membres de son conseil d'administration que le nouveau président de la Régionale des Bois-Francs du CDE, M. Gilles Lebeau, directeur de l'usine CTE Sylvaini Canada Limitée de Drummondville, annonçait le programme d'activités de l'automne.

Accompagné de son vice-président, M. Roméo Rosa, vice-président exécutif des Ameublements Princeville Limitée, M. Lebeau nous présentait son secrétaire-trésorier, M. Jacques Mailhot, gérant du personnel de Bérol Limitée de Drummondville, le délégué régional au conseil d'administration du CDE, M. Gaëtan Grondin, directeur-général de J.-De-

Remeq Inc.

PRINCEVILLE (GAB) — Une pause d'environ trois semaines est en cours, après une production intensive de onze mois, à la firme Remeq Inc. de Princeville. Il en est ainsi chaque année pour cette entreprise qui se spécialise dans la fabrication de roues et de remorques. Le directeur général de la production, M. Bernard Cormier, souligne que l'on profite de cette pose pour faire une revue complète de la machinerie et de l'outillage, procéder aux améliorations et modifications que la période intensive de production-travail a permis de mettre en plan.

mers Inc., le responsable du recrutement, M. Jean-Paul Savoie de Daveluyville Furniture Limitée ainsi que les membres suivants: MM. Henri Bouchard de Celanese Canada Limitée, Germain Courchesne de Aston Industrie Inc., Ubald Martin de l'Hydro-Québec et Roméo Reny, un retraité qui continue ses activités au CDE et non pas seulement sur le terrain de golf. Le président sortant, M. Georges-Emile Mercier continuera d'apporter sa collaboration aux membres du conseil régional.

Le président invitait donc les dirigeants d'entreprise de la région des Bois-Francs à participer aux activités suivantes:

- un cours de vente de deux jours qui aura lieu à Notre-Dame-du-Bon-Conseil les 28 et 29 septembre et où M. Jean-Marc Chaput sera le professeur.

- Un souper-causerie où deux hommes d'affaires prestigieux, M. Jacques Dupuis, commissaire à la RAQ, et M. Gilles Bouvrette de la chaîne de boutiques d'artisanat Le Rouet, apporteront leur témoignage sur le rôle de la spiritualité dans la vie du chef d'entreprise; ce

souper-causerie où les épouses sont aussi invitées, aura lieu à Notre-Dame-du-Bon-Conseil le 13 octobre;

- Un colloque d'une journée sur l'innovation et la croissance dans les petites et moyennes entreprises; ce colloque aura lieu à Montréal le 2 novembre.

- Une conférence intitulée "Comment réussir comme patron", au cours de laquelle M. Jean-Marc Chaput traitera de motivation, de délégation, de l'utilisation du temps, tout cela pour faire de sa carrière une réussite; cette conférence de trois heures se donnera à Notre-Dame-du-Bon-Conseil le 3 novembre.

- Une série de quatre cours d'une journée sur les relations humaines et les relations de travail à l'intention des contremaitres qui se donneront à Trois-Rivières au cours du mois de novembre (une journée par semaine - après-midi et soirée) et possiblement dans la région des Bois-Francs.

Au cours de l'automne 1976, pendant l'hiver et le printemps 1977, le CDE offrira aussi aux hommes d'affaires des rencontres comportant des échanges d'expériences vécues, une clinique sur les griefs et des cours de relations de travail à l'intention des chefs d'entreprise et des cadres supérieurs et intermédiaires.

Pour tous renseignements supplémentaires concernant l'une ou l'autre des activités, on est prié de communiquer avec M. Gilles Lebeau au numéro 819-472-5468 à Drummondville.

Les petites...

(suite de la page 10)

gnorée par les gouvernements et les universités.

Il vaut la peine d'examiner quelles sont les forces qui créent les concentrations des pouvoirs pour que nous soyons capables de comprendre la direction que la politique future doit prendre si nous devons augmenter le rôle de la petite entreprise dans l'économie.

En premier lieu, il y a les influences dues au hasard, c'est-à-dire le processus normal des échecs et des acquisitions, processus qui conduirait à la concentration des marchés s'il n'y avait pas de création continue de nouvelles entreprises. C'est pour cette raison qu'il est d'importance capitale que la politique en matière d'impôt, de législation sur la concurrence, de tarifs et de marchés de capitaux mette l'accent sur l'encouragement à la constitution ininterrompue d'entreprises nouvelles.

Les pratiques monopolisatrices des sociétés et des syndicats peuvent elles aussi accélérer les disparitions et les ventes d'entreprises, menant ainsi à des concentrations plus grandes. Ici encore la politique gouvernementale devrait viser à réglementer rigoureusement la concurrence afin de combattre l'instinct naturel de l'homme à créer des cartels, à fixer les prix et à adopter une attitude dirigée contre l'esprit de concurrence. Le droit des syndicats à boycotter les entreprises occupant du personnel non syndiqué ainsi qu'à mettre en place un piquetage secondaire devrait également tomber sous la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions. Les règlements qui limitent l'accès à l'industrie pour le camionnage ne sont qu'une manière de plus pour anéantir l'esprit de concurrence et créer de grandes concentrations inutiles.

La politique gouvernementale est peut-être le facteur principal de concentration dans le monde libre. La croissance de l'emprise de l'Etat, généralement due au financement et à la gestion de programmes sociaux imposent au secteur productif un fardeau qui retombe surtout sur les secteurs de l'économie les plus faibles du marché. Cette politique diminue la rentabilité et la formation de capitaux, et la vente des entreprises devient plus intéressante que leur exploitation à long terme. Les impôts sur les salaires prélevés à la source destinés à financer l'assurance-chômage, les pensions et la législation sur les accidents de travail constituent un fardeau très lourd pour les petites firmes qui dépendent de leur personnel.

La main-d'oeuvre et la po-

litique sociale aussi peuvent influencer la dimension et la distribution de la structure des entreprises. Lorsque nous consacrons nos ressources à des programmes sociaux plutôt que de les investir dans la formation de la main-d'oeuvre ou dans des programmes nationaux d'apprentissage, nous orientons la main-d'oeuvre marginale vers les petites entreprises. Au lieu de créer au Canada une industrie différente basée sur une main-d'oeuvre hautement spécialisée, les petites firmes bien trop souvent sont obligées de fabriquer des articles peu compliqués qui les mettent à la merci des importations des pays à main-d'oeuvre bon marché.

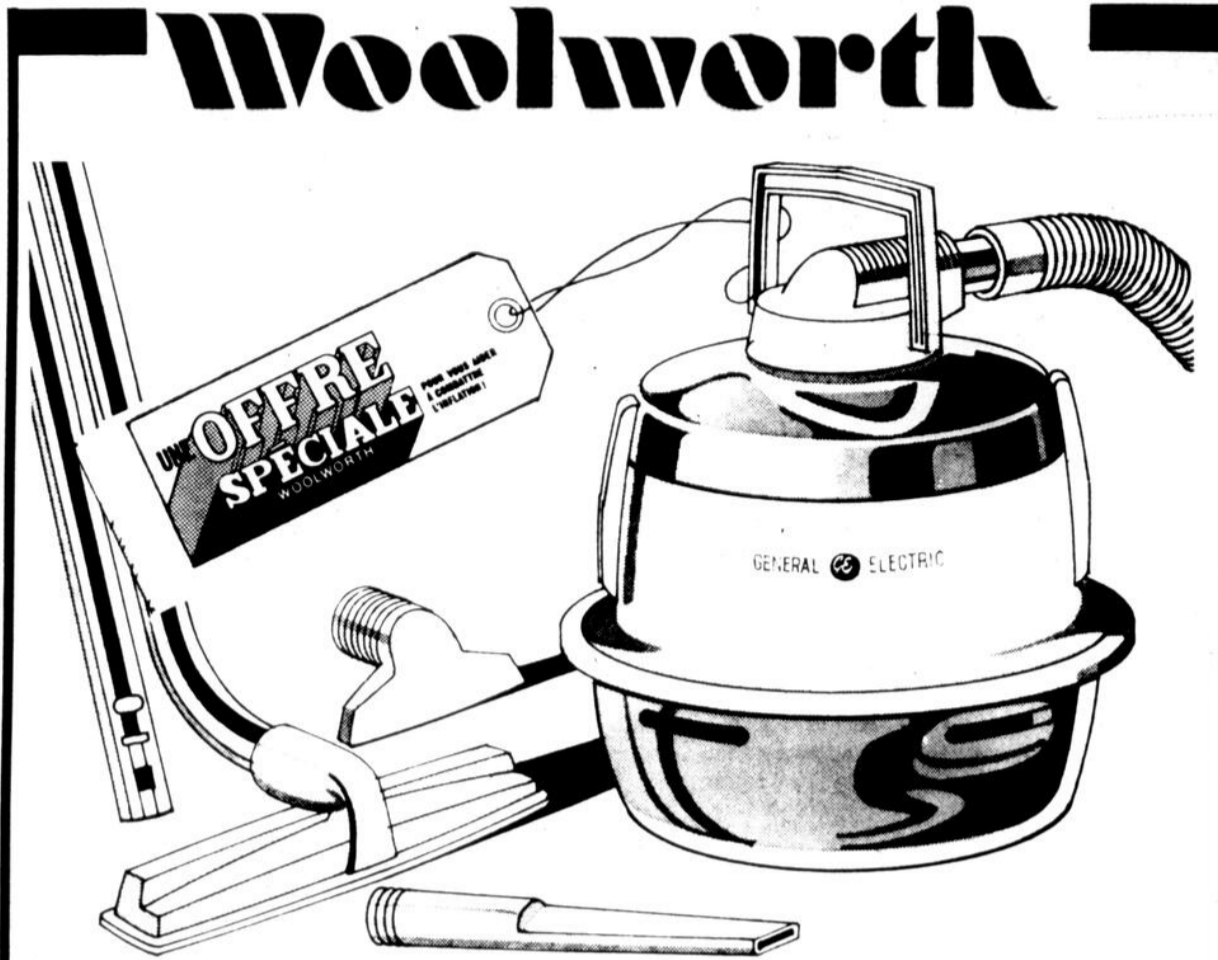
L'énergie peu chère et les subsides à la construction d'autoroutes ont été également des facteurs de concentration dans le monde occidental. Notre économie basée sur les grandes usines centralisées, la distribution à longue distance, les grands centres d'achats régionaux, l'extension des grandes villes et la transformation de nos ressources, subira le contrecoup de l'énergie devenue rare et chère. En Grande-Bretagne, les Allied Bakeries viennent de faire connaître au public qu'à cause des frais de distribution, elles ont l'intention de construire 172 mini-boulangeries à la place de leurs sept usines centralisées. Ce fait n'est qu'un signe avant-coureur de changements futurs dans les dimensions et les emplacements des usines.

Le résultat de ces interactions dans la concentration a été le phénomène des fusions et des acquisitions d'entreprises, de la croissance des syndicats et de l'augmentation de l'ingérence de l'Etat dans l'économie. En majeure partie, au point de vue économique la taille n'est pas fonction de la dimension d'une usine ou des économies à grande échelle qui en résultent; au contraire, elle n'est que l'organisation d'entreprises petites et moyennes sous un propriétaire commun.

Une étude ordonnée en décembre 1975 par le comité sénatorial des Etats-Unis sur les petites entreprises a révélé que les grandes sociétés à usines multiples dans ce pays ne constituent que trois pour cent du nombre total des sociétés américaines, quoiqu'elles occupent soixante-treize pour cent de la totalité de la main-d'oeuvre ouvrière. Les usines séparées que ces sociétés possèdent n'ont qu'une moyenne de 203 employés. Si l'on ne compte pas les grandes usines de fabrication d'automobiles, de moyens de défense et d'appareillage électrique, cette moyenne descend même jusqu'à cent.

En d'autres termes, la ma-

(suite à la page 12)



L'aspirateur General Electric md possède 3 accessoires emboîtants très pratiques

Aspirateur ceinturé d'un pare-chocs, à dessus pivotant, à commande au pied et doté d'un tuyau de nivyle et d'un sac-filtre réutilisable, en tissu. Ton or moisson.

58.99

chac.

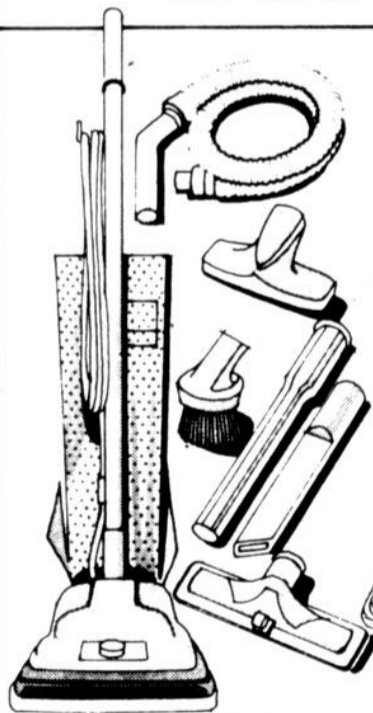


ASPIRATEUR EUREKA md

Aspirateur à tête "rotomatic" doté d'un pare-chocs et d'un dessus à charnières. Offert avec un jeu de 5 accessoires.

119.99

chac.



ASPIRATEUR BRENTWOOD md

Modèle vertical ceinturé d'un pare-chocs, pour battre, balayer et nettoyer. Offert avec un jeu de 6 accessoires.

109.99

chac.

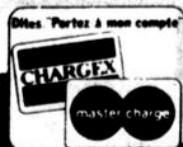


ASPIRATEUR-EALAI 'ELECTRIK'

Se règle pour tapis à poils longs, tapis de salle de bains, carpettes d'intérieur et d'extérieur et sol. Godet à poussière facile à vider.

37.99

chac.



CARREFOUR DES BOIS-FRANCS VICTORIAVILLE

Ces cartes sont acceptées dans tous les magasins Woolworth

Les petites...

(suite de la page 11)

Le jorité des usines américaines dirigées par les plus grandes sociétés américaines se classifiaient comme de petites entreprises dans la plupart des pays où les limites pour désigner les petits industriels sont de l'ordre de deux cents à trois cents employés. Ces chiffres nous prouvent également qu'il est absolument évident qu'une législation renforcée sur la concurrence résulterait à démanteler les sociétés géantes sans encourir la moindre perte d'efficacité économique.

L'étude ne dit pas que les entreprises à grande échelle n'existent pas (l'assemblage des voitures, l'acier et le raffinage du pétrole en sont des exemples) mais elle montre que les divers avantages dont bénéficient les sociétés ayant des usines multiples ou les conglomérats peuvent être obtenus tout aussi bien par des petites entreprises gérées par leurs propriétaires. Ainsi par exemple, un bureau de service pourrait organiser un service d'ordinateur, un groupement de petites firmes peut efficacement donner des conseils en matière d'achats et de négociations, des associations commerciales permettraient d'économiser des frais de promotion, de formation de personnel et de standardisation, et des institutions financières spéciales pourraient contrebalancer la méfiance naturelle des marchés de capitaux à l'encontre des petites entreprises. Et bien entendu une institution comme la Fédération canadienne de la petite entreprise est capable de fournir la force politique nécessaire.

Le temps est venu également de mettre un terme au mythe de la productivité de la main-d'oeuvre, cette mesure de l'efficacité qui excite les économistes, les statisticiens et les politiciens. Il s'agit essentiellement d'un moyen pour mesurer la production nette par employé (salaire, bénéfice et taxes), établi en faveur des grandes firmes.

Voici quelques détails à ce sujet:

1. En établissant artificiellement le prix entre les sociétés-mères et leurs filiales à l'étranger, on peut enlever toute leur signification aux statistiques de productivité industrielle.

2. En acquérant des compagnies concurrentes et en augmentant les prix, on augmente la productivité d'une manière incontestable.

3. On accroît aussi la productivité en créant des barrières douanières et en réduisant la concurrence dans les prix en recourant à la publicité massive à l'échelle nationale et à la différenciation des produits.

4. Des avantages fiscaux

sous la forme de remises pour coût du capital et des amortissements rapides sont un autre moyen pour augmenter la productivité.

5. Les frais pour dépenses sociales telles que la pollution de l'environnement et les frais de remplacement de ressources rares n'entrent pas dans cette manière de mesurer la productivité.

En fait, si pour des raisons d'intérêt public, nous devrions prendre au sérieux les chiffres concernant la productivité, les industries qui devraient être encouragées seraient la fabrication d'alcool et l'exploitation des ressources non renouvelables, deux industries où la productivité est élevée.

Dans l'avenir, le rendement devra être mesuré en termes de consommation tels que les restrictions en capitaux et en énergie. Une analyse effectuée sur cette base ferait pencher la balance en faveur des petites entreprises.

Les facteurs qui sont à la base de la productivité véritable sont le savoir-faire en matière de gestion, l'amélioration de la planification, des méthodes et des communications, plus des politiques efficaces de main-d'oeuvre et de personnel. Il s'agit donc de ne pas considérer séparément le capital et la main-d'oeuvre, mais bien les deux ensemble. Le véritable problème de la productivité au Canada n'est pas celui de la dimension des petites usines ni de l'étendue de notre marché intérieur, mais plutôt:

1. La faiblesse de la classe des dirigeants et des créateurs d'entreprises, due à la mainmise extensive de l'étranger sur notre économie.

2. La politique gouvernementale qui a orienté une quantité excessive de ressources vers le secteur improductif de l'économie.

La nécessité d'avoir des entreprises de grande dimension pour être capable d'exporter est un autre mythe. Quarante-neuf pour cent des produits exportés par le Japon sont fabriqués par des entreprises de taille petite ou moyenne. La masse du commerce des sociétés d'échelle mondiale n'est en réalité qu'une série de transferts entre compagnies associées. Le libre échange commercial est la philosophie naturelle des sociétés multinationales. Lorsque les sociétés étrangères consolident leurs bénéfices internationaux, elles ont le droit de déduire les impôts payés à l'étranger, à l'exception des droits de douane. L'élimination de ces droits améliorerait leur productivité internationale dans une large mesure sans qu'il soit nécessaire de tenir compte de leur incidence sur les économies nationales. Le Conseil économique du Canada ne serait pas ar-

(suite à la page 14)

Woodward



Robes de chambre en acétate-nylon pour dames

A. Modèle avec capuchon. B. Avec broderie à l'avant. C. Avec 1 poche. Rose, Péche, rose ou bleu. P.-M.-G. menthe, ou bleu. P.-M.-G. bleu, mais ou melon. P.-M.-G.

VOTRE CHOIX 16.87 chacune



Robes de chambre en acétate-nylon brossé de grande taille

Robes de chambre pour dames avec glissière à l'avant et jolie broderie. Bleu, mais, rose ou saphir. Grandeurs: 36-44. 17.95 chacune

Excellente valeur! Robe à manches 3/4. Saphir, rose ou menthe. Grandeurs: 36-42. 14.98 chacune

Peignoirs et Tenues de Détente Bon Marché



Robes de chambre confortable pour dames

Robe de chambre en tricot nylon-polyester ourlée. Rose, bleu ou mais. P.-M.-G.

Robe de chambre à col style chinois. Rose, bleu, péche ou menthe. P.-M.-G.

VOTRE CHOIX 14.87 chacune



Robes longues élégantes

Robe de chambre piquée en nylon pour juniors. Rose, bleu ou jaune. P.-M.-G.

Robe de chambre en nylon imprimé pour dames. Rose, ou jaune.

VOTRE CHOIX 11.87 chacune

Dites sur mon compte!



CARREFOUR DES BOIS-FRANCS VICTORIAVILLE

Votre Satisfaction Est Garantie Pour Tout Achat

Woolworth

SOYEZ AU CHAUD CET HIVER DANS
CES BEAUX MANTEAUX EN VELOURS
DE COTON COTÉLÉ.
DES VÊTEMENTS D'HIVER À TRÈS BAS
PRIX!

Élégantes bottes 15" pour dames

C. 2 boucles réglables sur le côté; piqûres genre
de mocassin; semelle et talon monopiece, adhé-
rant bien au sol. Brun. Pointures: 6 à 9.

D. Doublure molletonnée, lacets réglables. Brun
foncé. Pointures 6 - 9

\$27 la paire

Veste en velours côtelé

E. Cette veste en velours côtelé fin est une offre à
ne pas manquer. Glissière devant. 2 poches. Rou-
ge, vert, beige. Tailles: 7 - 9 - 11 - 13 - 15.

29.95 chacune

Paletot pour jeunes filles

F. Un paletot de qualité à très bas prix. Capuchon;
2 poches gilet. Glissière dissimulée; boutons en
forme de bûchettes. Bleu, rouille, chameau.
10 à 18.

44.95 chacun

Paletot pour adolescentes

G. Un paletot très chaud pour l'hiver! Modèle
doublé en acétate piqué à motifs plaid. 45%
viscoce, 40% laine et 15% nylon. Tailles: 10-
14x.

28.98 chacun

Paletot à la mode

H. Tissu en polyuréthane imitant le cuir; garni-
ture en peluche modacrylique au col et aux
manches. Doublure en acétate. Brun ou ha-
vane. 10 - 14x.

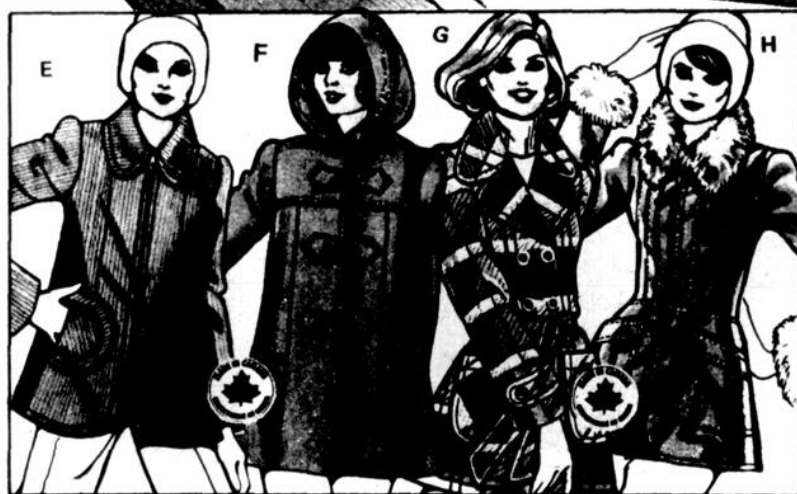
49.95 chacun



A. Modèle croisé devant à double boutonnage;
ceinture se nouant devant; col à revers arrondis
et crantés. Bleu, rouille, vert. Tailles: 7 à 15.

B. Chic manteau long (44") avec capuchon.
Tout indiqué pour braver le froid cet hiver!
Fermeture devant à bûchettes; 2 rabats poitrine;
revers aux manches. Choix de brun, bleu et vert.
Tailles: 7 à 15.

38.95 chacun



Dites: "Portez à mon compte"



CARREFOUR DES BOIS-FRANCS VICTORIAVILLE

Ces cartes sont acceptées dans tous les magasins Woolworth

Les petites...

(suite de la page 12)

rivé, à mon avis, aux mêmes conclusions sur le libre échange commercial s'il avait été représenté d'une manière ou d'une autre par les petites entreprises gérées par leur propriétaire.

Les rapides changements intervenant dans l'économie du Canada nous obligent à étudier quel genre de société nous désirons. Le montant des dépenses gouvernementales, le prix élevé de l'énergie, la concurrence des pays à salaires bas et les préoccupations du public sur l'environnement sont toutes des forces qui imposeront à l'économie future une croissance relativement lente.

En l'absence de croissance rapide, les dépenses à but social et les paiements de transfert deviendront difficiles à financer pour les gouvernements. Le modèle que nous avons maintenant qui est celui des institutions géantes, des villes énormes et des dépenses sociales gigantesques ne sera pas seulement difficile à maintenir, mais il ne sera plus possible de le gérer par des moyens démocratiques.

Ce dont nous avons besoin au contraire est un modèle différent se caractérisant par un nombre plus élevé d'ateliers et de points de

distribution, une industrie appartenant à des Canadiens et axée sur une main-d'œuvre hautement spécialisée, une industrie rurale, une technologie à l'échelle plus réduite, moins de bureaucratie et davantage d'indépendance.

Les institutions d'enseignement et d'assistance sociale pourraient être décentralisées à leur tour en apportant des changements dans le système fiscal. Les abattements fiscaux pourraient être accordés à des familles désireuses de subventionner des écoles privées. En même temps, des crédits fiscaux identiques aux crédits dont bénéficient ceux qui financent les partis politiques pourraient servir à faire financer des institutions sociales. La responsabilité pour les dépenses sociales passerait des mains des bureaucrates à ceux à qui elle revient.

De toute manière, des changements dans le comportement des Canadiens interviendraient plus à cause des modifications dans la structure dans la société qu'à cause de réglementations et de sanctions gouvernementales.

En guise de conclusion, je dirai que la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante estime que les Canadiens se doivent de créer un système socio-économique plus décentralisé et capable de faire face aux diffi-

cultés et aux tensions des années quatre-vingt. Nous pensons que les problèmes du bilinguisme passeront au second plan à cause des problèmes plus graves dus à l'adaptation de l'économie à l'augmentation du coût de l'énergie et à la croissance économique lente. Le temps est venu de serrer nos rangs comme une seule nation et non plus de chercher à nous séparer!

La bataille va s'engager sur le plan politique, et il faut que les propriétaires qui gèrent leurs propres entreprises s'organisent politiquement. La dimension d'une entreprise n'est pas une question d'efficacité mais de puissance et de contrôle exercés. Par leur caractère même, les entreprises petites et moyennes sont capables de répartir la puissance et le contrôle d'une manière plus étendue, mettant ainsi en valeur des régions, des communautés et créant des possibilités nouvelles.

Les dimensions restreintes et la décentralisation de la puissance représentent une philosophie d'espoir capable de réunir la gauche et la droite politiques. C'est un concept nouveau basé à la fois sur la concurrence et sur la coopération, un nouvel "isme" pour la société canadienne, un modèle pour le 21^{ème} siècle, et une idée dont le temps est venu."

Les immeubles Lemieux inc.


COURTIER EN IMMEUBLE

1315 NOTRE-DAME EST. VICTORIAVILLE

758-7538



Benoit Lemieux
Courtier
Rés.: 758-8035



294-296-298-300 Olivier

4 logements de 4 1/2 pièces construit en brique. Datant de 1960. Terrain de 12,000 pi. ca. Chauffage eau chaude. Revenu annuel de \$5,400. Bon prix \$35,000.

Bungalow situé à 15 Bourassa grand terrain 155 pi. profond, construit en 1972 5 chambres, 2 salles de bain. Piscine et remise, garage situé à Ste-Clothilde.

109 du Moulin, Arthabaska construit en 1973

126 du Moulin, Arthabaska maison neuve.

11e rang, St-Valère via rg Ancil.
Grand terrain, faut voir.
5 DeCourval. Bon prix.
Intérieur rénové à neuf.

61-63 Boul. Bois-Francis n.
2 logements de 4 1/2 pièces
1 de 3 1/2 pièces.

11e rang est, Princeville
2 logements de 4 1/2 pièces.

26 Aqueduc, 2 étages.
Maison unifamiliale, 4 chambres.

305 Notre-Dame ouest
Edifice commercial
250 Notre-Dame est.
Edifice commercial.
Excellent placement.

Woolworth

Elégante robe de nuit longue en nylon pour dames. 7.95 chacune

A. Un vêtement de nuit adorable qui vous fera rêver. Volant double à l'encolure; motif brodé sur le voilage. Choix de rose, bleu, blanc. P.M.G.

Pyjama en coton pour garçons 2.97 chacun

B. Pyjama en finette de coton pour garçons. Jolis motifs imprimés. Taille élastique. Couleurs variées. Tailles: 8 à 16.

Pyjama 2 pièces pour fillettes 2.99 chacun

C. Joli pyjama en finette de coton pour fillettes. Amusants motifs d'animaux. Aqua, rose. Tailles: 2-3-3x.

Pyjama en coton imprimé, pour garçons 2.99 chacun

D. Pyjama 2 pièces en finette de coton. Motifs colorés. Lavable. Bleu, ton or. Tailles: 2-3-3x.



Dormeuse pour bébés 3.96 chacune

E. Dormeuse en coton et polyester molletonnée. Entièrement lavable. Bouton à la taille. Aqua, jaune, rose. Tailles: 1, 2, 3.

Dormeuse 2 pièces en tissu éponge pour bébés 4.77 l'ens.

F. Confortable dormeuse en coton/nylon pour les tout-petits. Tons or, vert. Tailles: 0-10 lb. - 10 - 20 lb, 20 - 30 lb.



Robe de nuit en nylon pour dames 6.95 chacune

G. Élégante robe de nuit sans manche pour dames; volant double à l'encolure rose, bleu, blanc. P.M.G.

Polojama imprimé pour garçons 3.99 chacun

H. Chaud finette de coton; col cheminée. Entièrement lavable. Bleu, jaune. Tailles: 2-3-3x.

Robe de nuit longue en nylon, pour dames. 8.95 chacune

I. Robe de nuit en nylon de qualité. Volant à l'encolure et à l'ourlet. Sans manche. Pêche, ton or, menthe. Tailles: P.M.G.



Pyjama en coton, pour hommes 4.97 chacun

K. Pyjama en finette avec patte de boutonnage devant. Cordon à la ceinture. Couleurs variées. A-E.

CARREFOUR DES BOIS-FRANCS VICTORIAVILLE

Ces cartes sont acceptées dans tous les magasins Woolworth

arts et lettres



L'automne nous a surpris dans notre train-train habituel, regarder tomber les feuilles, celles-là même qui donnaient à l'été son caractère verdoyant. (Photo G.B.)

La technique au service des communications

Câblevision Nationale Limitée est tout d'abord une entreprise de câblodistribution qui a subi une réorganisation majeure en décembre 1971 suite à la prise de contrôle de l'entreprise par un groupe d'investisseurs québécois. Aujourd'hui, les actionnaires de Câblevision sont la Caisse de Dépôt et de Placement du Québec, le Groupe La Laurentienne, compagnie mutuelle d'assurance, La Compagnie d'assurance La Sauvegarde, La Compagnie d'Assurance-Vie Desjardins, le Groupe de Placements Evergreen de Vancouver et la Columbia

Broadcasting System de New-York.

L'entreprise détient des permis fédéral et provincial pour desservir les municipalités du Montréal métropolitain, du Québec métropolitain, de Sherbrooke, Victoriaville, Cap-de-la-Madeleine, Val d'Or, Rouyn-Noranda, Malartic. Près de 300,000 foyers souscrivent au service de câblodistribution de Câblevision dans ces différents territoires.

Câblevision Nationale a aussi des intérêts financiers dans un certain nombre d'entreprises oeuvrant dans des

secteurs connexes à la câblodistribution. Ainsi elle détient une participation dans une compagnie qui fabrique de l'équipement électronique pour les entreprises de câblodistribution. Cette compagnie se nomme Delta Benco Cascade et son siège social est localisé à Toronto.

Câblevision est aussi propriétaire de Services Vidéo Inc. qui se spécialise dans la consultation pour les systèmes en circuit fermé. Elle est également propriétaire de Les Entreprises Consystel Limitée dont le rôle est de construire, d'installer et d'entretenir des systèmes de télécommunication. L'entreprise est aussi propriétaire de Studios Marko Inc. qui font de l'enregistrement de musique tant pour la publicité et le disque que pour le film. Enfin, Câblevision a mis sur pied Productel Inc.

dont le but est d'oeuvrer de façon significative dans le domaine de la création et de la production audiovisuelle autant pour le marché des grandes chaînes de télévision commerciale que pour celui de la câblodistribution, des agences de publicité, des utilisateurs industriels et commerciaux. Au-delà de 700 employés assurent le bon fonctionnement de toutes ces entreprises.

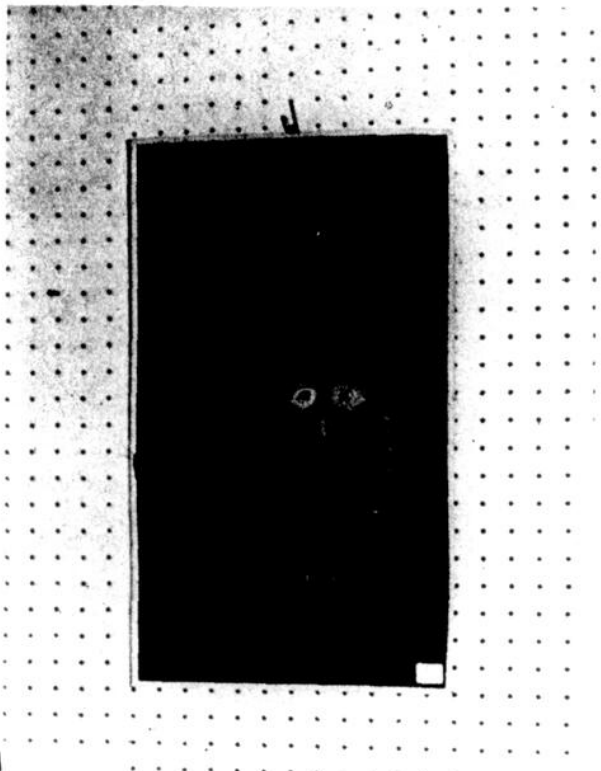
Total des employés de

Câblevision:	
Montréal:	404
Québec:	112
Sherbrooke:	47
Victoriaville:	19
Cap-de-la-Madeleine:	15
Val-d'Or, Rouyn-Noranda:	21
Productel:	11
Services Vidéo:	5
Consystel:	49
Studios Marko:	7
Bureau-Chef:	26
Total:	716

Pourquoi pas lui donner un diamant?



Bijouterie Guy Bergeron Enr.
Bijoutier - Diamantaire
98 Notre Dame est - Victoriaville - 752 4815



Yves Brassard de Plessisville, un étudiant de l'école du Meuble, réalise des sémograpies (clous et fils) ainsi que des objets de rotin, particulièrement des bancs et des lampes. Il a exposé quelques-unes de ses pièces dans le hall d'entrée du Cégep de Victoriaville au cours de la semaine dernière. (Photo H.R.R.)



PAGE C-18 - L'UNION - MARDI 28 SEPTEMBRE 1976

Guy Crottet de Norbertville, exposait lui aussi quelques-unes de ses oeuvres au Cégep de Victoriaville. Ses oeuvres sont avant tout utilitaires. Gobelets de céramique, poteries, appuie-têtes, sucriers, etc. Guy Crottet enseigne au Centre Suzor Côté. (Photo H.R.R.)

Nouveau téléroman
de Robert Choquette
le dimanche
à 19 heures

Quinze ans plus tard

Pour les téléspectateurs des années '60, pour les auditeurs des années '50... c'est une sorte de retour aux sources. L'occasion de renouer avec des personnages connus et aimés.

On retrouvera les Latour, Mina, J. B., leurs fils Marcel et Olivier, leurs belles-filles Elise et Dodo ainsi que les ex-pensionnaires de Mme Velder: Philidor Papineau et Florence Gauthier, Pierrot Picotte et même Vénérande et Albert.

Tous ces personnages, dans le cadre où ils vivent maintenant aujourd'hui: les Latour dans une tour d'appartements à Outremont; Marcel et Elise dans leur maison de Westmount, et les Papineau dans le Nouveau Rosemont.

En vedette: Jeanne Quintal, Ovide Légaré, Gérard Poirier, Françoise Faucher, Jean Perreault, Diane Arcand, Michel Noël, Juliette Huot, Roland Bédard et Katerine Mousseau.
Réalisation: Louis Bédard.

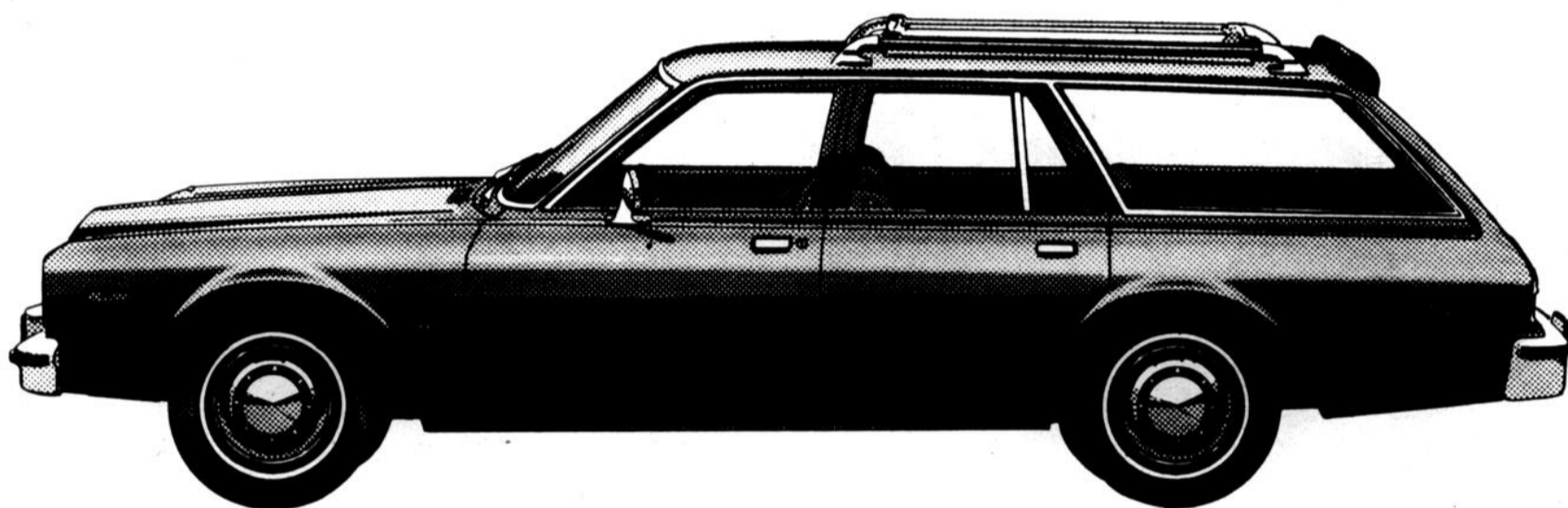


Un des sept téléromans de Radio-Canada

par des auteurs de chez nous
avec des comédiens de chez nous

PLYMOUTH VOLARE

**Une voiture de conception
toute nouvelle
qui répond aux besoins actuels**



Familiale Volaré

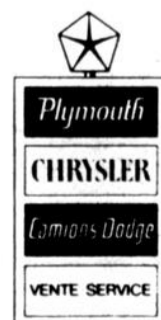
Ne vous laissez pas tromper par l'élégance de son extérieur. L'intérieur de la familiale Volaré la rend propre au travail avec plus de 71.9 pouces cubes d'espace de chargement et une charge utile de 1100 livres.

- SERVICE APRES-VENTE IMPECCABLE
- LOCATION A LONG TERME DE VOITURES ET DE CAMIONS
- SERVICE DE NUIT
- PRIX IMBATTABLES
- TOUTES NOS VOITURES SONT PRETES POUR UTILISATION IMMEDIATE.

RENE BOUCHER: 362-3501
RAYNALD ROY: 389-5586
JACQUES BRETON: 362-3100
DENYS COTE: 389-5320
(GERANT DES VENTES)



Beaudoin
LYSTER 389-5765



Moisette Larochelle

Une céramique où la richesse intérieure égale la beauté

Par Hélène Ruel-Roberge

La première journée d'automne m'a fait connaître, enfin, quelque chose de nouveau ou plutôt, devrais-je dire, quelqu'un, qui à mon humble avis fera sa marque

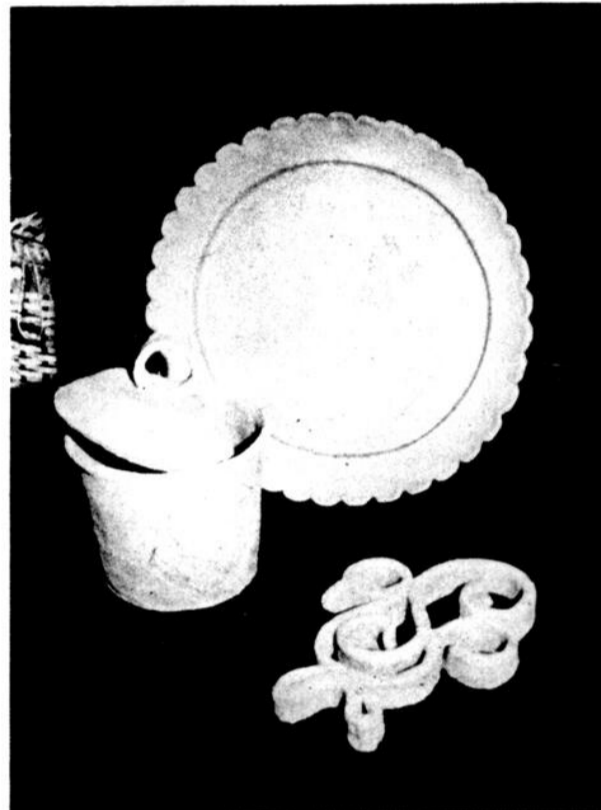
mystérieux, presque inaccessible. On a envie de se taire et regarder, uniquement regarder et ressentir une profonde reconnaissance devant un témoignage aussi délicat

pour moi de m'exprimer. Je travaille la terre pour en faire des objets décoratifs un peu comme je travaille la terre de mon jardin." Moisette Larochelle a un pro-

thabaska, elle enseignait le dessin à des jeunes. Elle a cessé ses activités artistiques pour s'occuper essentiellement de ses enfants. "Aujourd'hui, maintenant que les enfants sont grands, et qu'ils n'ont presque plus besoin de moi, je veux donner encore, créer. J'en ai le temps. J'ai quelque chose à dire à présent."

Moisette Larochelle représente une philosophie qui semblait perdue. Elle est d'une autre époque. Ses céramiques ont un aspect vieillot. Elle n'est pas dépassée par la technique. Le perfectionnisme qui la caractérise ne l'empêchera sûrement pas de s'aligner sur le rang des grands. Elle véhicule à travers ses oeuvres un caractère non commercial, plutôt un ensemble de valeurs lesquelles lui donnent une pureté, une certaine rareté. En effet, Moisette Larochelle est personnelle et tous ses tableaux, parce qu'elle peint également, ne se retrouvent nulle part ailleurs.

Toute la maison communique le recueillement, la douceur, le calme de Moisette Larochelle. Tous les coins, les étagères, les fauteuils portent sa marque. Des coussins qu'elle a confectionnés, des gouaches, des aquarelles, des huiles, un chandail sur le dos d'une chaise, les graines de citrouille sur le comptoir pour les infusions, les objets de cuivre, les bourses de cuir repoussé. Tout dans la maison témoigne de celle qui l'habite. "J'aime me retrancher, vivre avec mes petits objets, des choses qui me parlent. Parce que l'art en général, c'est une façon de communiquer. Tous les objets me parlent, me nourrissent et me permettent de créer un nouveau. C'est tout mon environnement qui est ainsi. Pour cette raison, je n'aime pas l'hiver, le temps se suspend, on se sent emprisonné, il n'y a plus de mouvement. Seules les mésanges, ces petites boules de poil qu'on croirait chétives perchées sur les branches des arbres." Les oiseaux constituent un thème très cher à Moisette Larochelle. On les retrouve un peu partout dans la maison. Chose étonnante chez-elle, on ne sent pas de caractère commercial à ce qu'elle réalise. Alors que les expositions regorgent de



Trois céramiques attendent que Moisette Larochelle leur trouve une glaçure spéciale. (Photo H.R.R.)

cabanes à sucre, de sous-bois, de fleurs, de paysages, ces sujets ne sont pas ceux de Moisette Larochelle. Certes, on retrouve toujours des paysages mais ils sont uniques. Elle adopte un angle de vue très différent de plusieurs peintres actuels. Elle peint des chaumières, sujet qu'on avait oublié mais qui se prête agréablement bien à l'aquarelle.

Elle réalise avant tout des oeuvres, des objets décoratifs. Et c'est peut-être là son atout le plus sûr. Elle ne recevra probablement jamais de commandes de cendriers de céramique. Ainsi elle ne sera jamais une artiste commerciale. "Il est assez répugnant de nos jours de s'astreindre à répondre à des commandes. La meilleure preuve que l'on a du caractère commercial de l'art réside dans le fait que souvent des jeunes ou même des adultes s'inscrivent à des cours de peinture et veulent brûler toutes les étapes pour sauter directement à la reproduction de paysage. Ils ne veulent rien connaître de la technique, de l'étude des formes et des couleurs, ils veulent produire immédiatement. Mais cette situation d'encombrement de l'art est inévitable. Il y aura toujours ces à-côtés, ces artistes qui ne se contentent que de copier des pages de calendrier,

des photos etc." Pour ces raisons, Moisette Larochelle a délaissé la technique du cuir repoussé parce qu'à ce moment il faut véritablement répondre à des commandes.

Ainsi il reste la céramique. Son "Pierrot", son "enfant couché dans le berceau" et son "carafon" attendent sur la table que d'autres pièces viennent se joindre à eux. Moisette Larochelle cherche une technique, une glaçure qui lui seront toujours faites personnelles. Ses trois pièces ont été exposées à la Place Bonaventure à Montréal lors de l'Exposition Artisanage et Mosaïcart lors de la tenue des Jeux Olympiques.

S'il est un souhait à formuler à l'égard de Moisette Larochelle c'est qu'elle demeure "fleur bleue" comme elle le dit si souvent. Que son travail ne soit pas influencé par les oeuvres d'autres artistes. Qu'elle conserve cette richesse intérieure qui se dégage inévitablement de son oeuvre, qu'elle continue de respecter les choses, de s'émerveiller des attitudes enfantines. Et surtout, d'aimer encore et toujours les oiseaux.

PETITES ANNONCES:
357-2065



Moisette Larochelle parle de la malléabilité du cuir. (Photo H.R.R.)

dans le domaine des arts sous peu.

Je suis entrée chez Moisette Larochelle, un peu comme lorsqu'on pénètre dans un sanctuaire, un endroit dissimulé, un monde

que celui qui se communique à travers les objets de Moisette Larochelle.

"Parce que c'est finalement la vie qui se propage par les objets d'art. La céramique est la meilleure façon

de respect des choses, un respect du passé. "J'ai gardé la ceinture fléchée de mon grand-père car ce sont ces choses venues directement de nos ancêtres qui témoignent, pour eux, de leur âme. Une ceinture fléchée c'est beaucoup. Par elle, on se remémore le temps. Ce temps où elle fermait le capot de chat du grand-père par les grands froids. C'est à sa ceinture qu'il accrochait ses outils. Quand je regarde la ceinture du grand-papa c'est son âme qui me revient. Je m'intéresse à la généalogie parce que, pour moi, la continuité rime avec l'éternité." Tout cela, Moisette Larochelle l'exprime par ses objets de céramique.

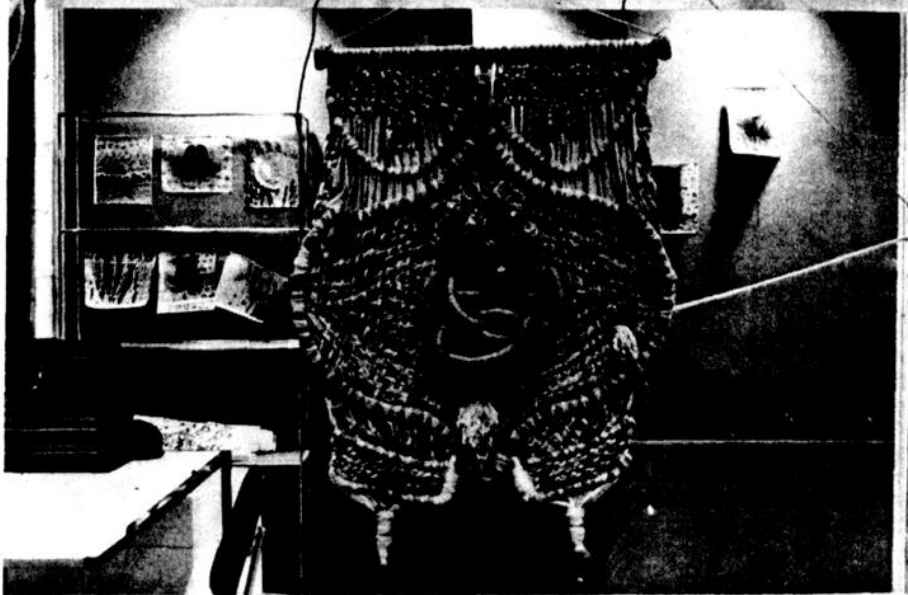
Même si la céramique est le domaine dans lequel elle veut se spécialiser, Moisette Larochelle ne fait pas que cela. Avant l'établissement du Centre Suzor Côté à Ar-



Arthabaska vu par Moisette Larochelle en 1969. (Photo H.R.R.)

QUÉBEC

JEAN MARC ABRIEU



Jean-Marc Abrieu réalise des murales pleines de reliefs. On dirait l'intérieur d'un organisme exposé à l'air libre. Ce genre de murales commence à couvrir de plus en plus de murs. Des murales

abstraites à la façon d'Abrieu. Cette murale était exposée à la Place Bonaventure à Montréal lors de l'exposition Artisanage et Mosaicart.

(Photo H.R.R.)



Mais oui, vous l'avez reconnu! C'est Claude Lafortune, le célèbre artiste qui réalise des marionnettes de carton pour l'émission la Bible en papier à Radio-Canada.

Il travaillait sous les yeux du public à Montréal à l'exposition qui se tenait durant la période des Jeux Olympiques.

(Photo H.R.R.)

Des scènes d'une percutante audace...

18 ANS Adultes

On la croyait inconsolable... Pourquoi cette recherche du plaisir insolite?

DANS LA CHALEUR DE JULIE

avec Claire Bovos

la veuve

Vend. à jeudi soir
7,00 - La veuve
8,05 - Dans la chaleur de Julie
Dim. matinée
1,00 - La veuve
2,05 - Dans la chaleur de Julie

cinéma des BOIS FRANCS
salle B tel 752 2707

Vient de paraître

VICTORIAVILLE (HRR) — Les Éditions Fidès présentent le cinquième tome des "Archives des Lettres canadiennes". Les quatre premiers volumes portent successivement sur le "Mouvement littéraire québécois de 1860", "L'École littéraire de Montréal", le "Roman canadien-français" et la

"Poésie canadienne-française". Le cinquième tome concerne surtout le théâtre, son évolution, des études et analyses de quelques pièces, des témoignages sur le théâtre québécois, etc. Le titre du dernier tome est "Le Théâtre canadien-français". Il est en vente dans toutes les librairies à \$25.00.

0-0-0
Réginald Hamel, John Hare et Paul Wyczynski viennent de faire paraître le "Dictionnaire pratique des auteurs québécois" aux Éditions Fidès. Le dictionnaire comporte environ 600 noms d'auteurs et 162 por-

(suite à la page 22)

UN SUCCES A TOUT CASSER!

A L'AFFICHE POUR UNE 2^e SEMAINE

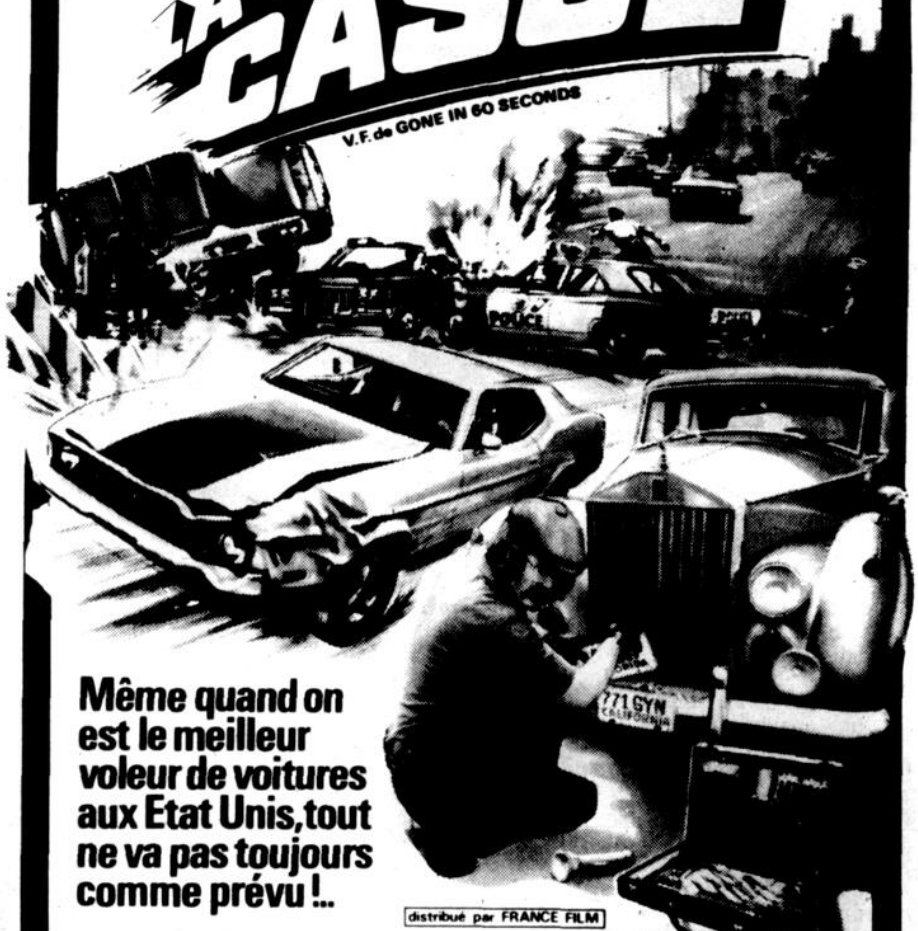
VOUS N'AVEZ ENCORE JAMAIS VU ÇA!

POUR TOUS

93 VOITURES DÉMOLIES... en moins d'une heure!

LA GRANDE CASSE

V.F. de GONE IN 60 SECONDES



Même quand on est le meilleur voleur de voitures aux Etat Unis, tout ne va pas toujours comme prévu!...

distribué par FRANCE FILM

2^e FILM
les voraces

Vendredi à jeudi soir

7,30 - Voraces

9,10 - Grande casse

cinéma des BOIS FRANCS

Dimanche matinée

1,30 - Voraces

2,10 - Grande casse

Jean Ethier-Blais

Un critique qui s'expose...

par Marcel Dubé



On a beau pester contre eux, les injurier, vouloir les ranger aux oubliettes, les assommer de mépris, ne pas supporter leur arrogance, l'on doit quand même s'avouer en dernier ressort que les critiques sont un mal nécessaire. Mais le plus grave dans leur cas, c'est que les vrais et bons critiques sont rares.

Et que leur demande-t-on pour reconnaître leur crédibilité et apprécier le rôle qu'ils jouent? Très peu de choses. Une très vaste culture dans tous les domaines, de l'art et de la science. Un jugement sans faille, parfaitement équilibré qui tient compte de toutes les circonstances atténuantes susceptibles de pardonner un navet littéraire ou une croûte picturale. Enfin un humanisme, une compréhension sans limite, un goût à toute épreuve et une maturité d'adulte, qui sont les garanties que doivent fournir les bons, les vrais, les authentiques critiques.

Nous ne sommes pas gâtés au Québec dans ce domaine car ils peuvent se compter sur les cinq doigts de la main ceux qui peuvent prétendre à la reconnaissance mitigée des écri-

vains. L'un de ceux-là est Jean Ethier-Blais qui, en plus de consacrer la part la plus importante de sa vie à l'enseignement de la littérature et de la critique de profession, s'expose lui-même à des vengeances sanguinaires en publiant à un rythme assez soutenu des oeuvres de son cru.

Je parlerai des deux plus récentes seulement: **Le Manteau de Ruben Dario**, sorti il y a un peu plus d'un an aux éditions HMH et **Dictionnaire de moi-même** que les éditions La Presse viennent de distribuer dans les librairies. Le premier est un recueil de trois nouvelles de lecture très agréable, réparties sur 150 pages et qui ont pour titres: «En noir et blanc», «L'Oeil de boeuf», et «Le Manteau de Ruben Dario».

Le second, tel que son titre l'indique, est une sorte de dictionnaire simplifié et personnalisé qui ne comprend que les définitions de 26 mots commençant par chacune des lettres de l'alphabet dans l'ordre. Comme par exemple à la lettre C, Jean Ethier-Blais s'attarde à traiter du mot **chien** et de ce qu'il lui inspire; à la lettre E, d'exil; à la lettre Y du yoga. Vingt-six

mots sont définis sur cent quatre-vingt-dix pages. Non pas à la façon de Littré, de Robert, de Quillet ou de Larousse mais à la manière de Jean Ethier-Blais. Dans «Les Fleurs de Mal», Baudelaire écrit:

«Comme de longs échos qui de loin se confondent
«Dans une ténébreuse et profonde unité
«Vaste comme la nuit et comme la clarté
«Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.»

Il y a un peu de ce jeu de correspondances dans le dictionnaire d'Ethier-Blais. Correspondances entre la mémoire, le conscient et l'inconscient, les choses et l'histoire de la vie, l'intelligence, l'émotion et les sens qui s'échangent des sensations, des souvenirs au rappel d'un simple mot qui provoque un éveil créateur.

Dans une note qu'il écrivait récemment au «Devoir», Jacques Ferron se montre dur et cruel à l'égard de Jean Ethier-Blais. C'est là d'ailleurs le sport préféré de cet écrivain qui, outre son art de romancier et la médecine, ne fait pas un usage immodéré de ses muscles. Ferron dit de Jean Ethier-

Blais «...qu'il vient de se livrer follement à un public pour lequel il n'a que du mépris et qui le lui rend bien.»

Le coup est bas et injuste. Jean Ethier-Blais n'a jamais méprisé les lecteurs pour lesquels il rédige ses critiques. Bien au contraire. Car rarement pouvons-nous trouver dans nos lettres un homme qui ait autant le souci d'exprimer avec clarté et noblesse les jugements qu'il porte sur les oeuvres dont il traite. Situer son écriture à un haut niveau d'expression c'est justement reconnaître que l'on ne s'adresse pas à un groupe d'abrutis devant lesquels trop de nos écrivains s'accroupissent. Dans **Le Manteau** et dans le **Dictionnaire**, Jean Ethier-Blais s'exprime avec élégance, distinction, sensibilité dans une langue qu'il manie comme un maître. Comment reprocher à un homme le respect qu'il nous porte? Il arrive parfois à Ferron de vouloir en faire autant mais le sarcasme lui est aussi parfois nuisible. Lisez **Dictionnaire de moi-même** et tirez-en le pari de faire aussi le vôtre. L'expérience doit être passionnante.

Une faim mystérieuse!

par Jean-Léonard Binet

L'esprit humain a toujours senti le besoin de s'alimenter à des sources irrationnelles, que celles-ci soient de nature religieuse ou non. Même les plus positivistes n'échappent pas à la règle: par exemple, pour récuser l'existence de faits bizarres ils inventent le hasard ou invoquent l'imagination, comme si le hasard et l'imagination ne devenaient pas ainsi de nouveaux mystères à élucider! Qu'elle refuse ou accepte ses propres racines, la conscience ne peut éviter cette confrontation que Jung appelle «la dialectique du moi et de l'inconscient». Bref, la distance n'est pas aussi grande qu'on le croit entre ceux qui voient des fantômes et ceux qui idolâtrèrent l'ordinateur. La représentation change, le processus reste le même: il s'agit toujours d'entrer en relation avec des forces inconnues afin d'accéder à la connaissance ou d'atteindre à de plus grands pouvoirs.

Les esprits parlent à des Québécois (éditions Guérin) nous ouvrent les dossiers du Cercle Spirite québécois dirigé par Pierrette Demers-Krynski. Grâce à quelques médiums, les membres de ce cercle (engagés dans une «recherche spirituelle» dont l'occultisme ne semble être qu'une nouvelle version de la morale chrétienne) peuvent communiquer avec Edith Piaf, Jean XXIII, Ramsés II, Jésus, l'abbé Marc ou avec de plus modestes visiteurs, parents et amis disparus. Le moins qu'on puisse dire de ces révélations, c'est qu'elles ne révèlent rien d'autre que ce que les membres savent déjà: l'homosexualité est une bien mauvaise chose, Jésus aurait peut-être eu une relation avec Marie Madeleine, il ne faut pas tuer son prochain, etc. Et puis, saviez-vous que les esprits pouvaient donner des becs? Au choix: les tables tournantes ou les bingos dans le sous-sol de l'église?

De son côté, Lawrence David Kusche prétend nous dévoiler **La Solution du Mystère** du triangle des Bermudes (éditions de l'étoile). La solution serait celle-ci: il n'y a pas de mystère, l'imagination encore une fois est la grande coupable. L'auteur, qui a étudié plusieurs documents relatifs à ces disparitions étranges de bateaux et d'avions survenues dans l'Atlantique au large de la côte des Etats-Unis, conclut en quelque sorte que c'est le nombre insuffisant d'informations ou de renseignements sur ces disparitions qui a créé la légende. Mais lui-même se bute à la même difficulté! Si bien que son ouvrage confirme, à sa façon, le mythe qu'il entend détruire. Néanmoins le récit de tous ces événements mystérieux, qui depuis Christophe Colomb jusqu'à aujourd'hui ont donné naissance au triangle maléfique, demeure quelque chose de fascinant.

Vous rappelez-vous des soucoupes volantes?

La "Librairie régionale": un centre vivant de Chicoutimi

Un reportage d'Yvon Rivard

Une littérature ne peut vivre que si elle parcourt avec succès le circuit suivant: des auteurs qui ne soient pas des scribes, des éditeurs qui ne soient pas des imprimeurs, des critiques qui ne soient pas des concierges, des libraires qui ne soient pas que des marchands, des lecteurs qui ne soient pas des alphabètes. Tout ceci est bien connu, mais il est un maillon de cette chaîne qui l'est moins: le libraire.

A Paris, par exemple, il est presque impossible d'ignorer le rôle important que joue cet homme dans la vie des lettres puisque la moitié de la ville est occupée par ce couple sacré que forment le café et la librairie. A Montréal, la présence du libraire se fait beaucoup

plus discrète parce que le livre tend à devenir un produit comme un autre que n'importe qui peut manipuler n'importe où. Bref, la vendeuse de chez Steinberg remplace Henri Tranquille!

Je croyais qu'en province la situation serait différente. Je n'avais pas tout à fait raison. Lorsque je suis arrivé à Chicoutimi pour y rencontrer le «principal libraire de la place», j'avais en tête cette image d'une petite librairie poussiéreuse hantée par un libraire qui dévore plus de livres qu'il n'en vend.

La Librairie Régionale ne correspond pas tellement à cette image. C'est un immeuble de quatre étages qui contient quelque 300.000 livres et un

excellent choix d'articles et de fournitures de bureau. Fondée en 1918 par deux vieilles filles, elle fut ensuite la propriété du journal «Le progrès du Saguenay». En 1952, messieurs Tousignant et Tremblay achetèrent cette librairie et en firent une maison prospère qui a deux succursales (l'une à l'université du Québec, l'autre dans un centre d'achat) et qui emploie environ 25 personnes. A première vue, j'étais donc très loin du **Libraire**, livre de Gérard Bessette.

Comme je ne peux masquer ma surprise de me trouver ainsi projeté hors de mon image initiale, les propriétaires, comme pour s'excuser d'avoir réussi en affaires m'expliquent que le libraire, comme l'écrivain,

ne peut vivre uniquement du livre. Il lui faut vendre des manuels scolaires et faire dans la papeterie. Personnellement, je n'avais rien contre cette justification, sauf qu'elle ne me fournissait toujours pas la matière de cet article que je souhaitais écrire sur un libraire de province! Mes interlocuteurs, devant l'impasse dans laquelle je me trouve, me promettent un libraire: M. Gingras, un esprit encyclopédique, un liseur, etc.

En attendant de le rencontrer, je demande à mes hôtes s'ils n'ont jamais eu à souffrir d'une quelconque forme de censure. Heureusement pour moi, ils n'ont pas lu le livre de Bessette et répondent le plus simplement du monde à ma

question: «Il fallait suivre l'index, me disent-ils. Si un jeune homme voulait acheter **Les Fleurs du Mal**, ou **Graziella** (livre, semble-t-il hautement dangereux), il lui fallait une autorisation spéciale (celle d'un prêtre), sinon on refusait de lui vendre. A la même question, M. Gingras me répondra que de tels clients étaient rares, mais qu'il n'a jamais refusé de vendre un livre qui lui était demandé. De toute façon, l'arrivée du livre de poche, selon les propriétaires, a rendu tout contrôle impossible. Cependant, et ils tiennent à le souligner, ils n'ont jamais vendu de pornographie.

Dernière question: croient-ils que les jeunes lisent moins qu'avant?

M. Tremblay et M. Tousignant prétendent qu'au contraire ils lisent de plus en plus. M. Gingras me dira sensiblement la même chose. Selon lui, la télévision fait vendre le livre en «dégrossissant les gens». De plus, les gens de la région, étant en quelque sorte des insulaires, seraient plus portés que les autres à lire.

Je continue de bavarder avec ce petit homme heureux et vivant qu'on dirait sorti d'un roman d'Anatole France, et je me dis qu'aussi longtemps que des commerçants auront la sagesse de reconnaître qu'il n'y a pas de librairie sans libraire, tout n'est pas perdu. En sortant, j'aperçois une table couverte de crucifix... Qui donc dans cette librairie a lu Bessette?

Horaire du Canal 9

MARDI, 28 SEPTEMBRE 1976

13.00: PARTIR POUR PARTIR.
Différents endroits à visiter durant vos vacances.
Production: Télécâble de Québec Inc.

13.30: LA PLONGÉE.
Initiation à la plongée.
Production: Câblevision Sherbrooke.

14.30: MIREILLE ET SANS SONNETTE.
Bricolage pour enfants.
Animatrice: Mireille Pouliot-Bouchard.
Production: Télécâble de Québec Inc.

15.00: QUE SAVEZ-VOUS DES INSECTES?
"Hyménoptère".
Animateur: Robert Juan.
Production: Télécâble de Québec Inc.

15.30: RENOUVEAU CHARISMATIQUE.
Production: Centre de prières "L'Alliance".

16.30: DÉFILE DE MODES RICHES-LIEU.
Production: Télécâble de Québec Inc.

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE 1976

13.00: QUE SAVEZ-VOUS DES INSECTES?
(reprise du mardi 15 hres)

13.30: PARTIR POUR PARTIR.
(reprise du mardi 13 hres)

14.00: A L'UNISSON.
"Le violoncelle".
Invité: Pierre Bernier.
Animatrice: Monique Simard.
Production: Télécâble de Québec Inc.

14.30: MIREILLE ET SANS SONNETTE.
(reprise du mardi 14.30 hres)

JEUDI, 30 SEPTEMBRE 1976

13.00: PARTIR POUR PARTIR.
(reprise du mardi 13 hres)

13.30: LA REINCARNATION.
"Séance de réincarnation par hypnose".
Animateur: Léopold Francoeur.
Production: Télécâble de Québec Inc.

14.30: MIREILLE ET SANS SONNETTE.
(reprise du mardi 14.30 hres)

15.00: QUE SAVEZ-VOUS DES INSECTES?
(reprise du mardi 15 hres)

15.30: DÉFILE DE MODES RICHES-LIEU (R)
(reprise du mardi 16.30 hres)

VENDREDI, 1 OCTOBRE 1976

13.00: LA REINCARNATION.
(reprise du jeudi 13.30 hres)

14.00: A L'UNISSON.
(reprise du mercredi 14 hres)

14.30: MIREILLE ET SANS SONNETTE.
(reprise du mardi 14.30 hres)

15.00: PARTIR POUR PARTIR.
(reprise du mardi 13 hres)

15.30: RENOUVEAU CHARISMATIQUE.
(reprise du mardi 15.30 hres)

SAMEDI, 2 OCTOBRE 1976

9.00: LA REINCARNATION.
"Séance de réincarnation par hypnose".
Animateur: Monsieur Léopold Francoeur.
Production: Télécâble de Québec Inc.

10.00: QUE SAVEZ-VOUS DES INSECTES?
(reprise du mardi 15 hres)

10.30: PARTIR POUR PARTIR.
(reprise du mardi 13 hres)

11.00: A L'UNISSON.
"La flûte traversière".
Animatrice: Monique Simard.
Production: Télécâble de Québec Inc.

DIMANCHE, 3 OCTOBRE 1976

9.00: LA REINCARNATION.
(reprise du samedi 9 hres)

10.00: QUE SAVEZ-VOUS DES INSECTES?
"Diptère".
Animateur: Robert Juan.
Production: Télécâble de Québec Inc.

10.30: PARTIR POUR PARTIR.
Différents endroits à visiter durant vos vacances.
Production: Télécâble de Québec Inc.

11.00: A L'UNISSON.
(reprise du samedi 11 hres)

11.30: LES MATERNELLES.
Emission conçue pour démontrer aux parents le fonctionnement dans les maternelles.
Production: Câblevision Sherbrooke.

12.00: RENOUVEAU CHARISMATIQUE.
(reprise du mardi 15.30 hres)

LUNDI, 4 OCTOBRE 1976

16.30: MIREILLE ET SANS SONNETTE.

NETTE.
"Emission conçue pour les enfants".
Animatrice: Mireille Pouliot-Bouchard.
Production: Télécâble de Québec Inc.

17.00: L'AVENTURE DE LA KANIAPISKAU.
"La descente de la rivière Kaniapiskau, présentation des quatre expéditionnaires, données et particularités de la rivière".
Animatrice: Louise Jasmin-Demers.
Production: Câblevision Montréal.

17.30: LE TECHNICIEN INDUSTRIEL.
"Introduction à la série, formation au Cégep, l'employeur, en plus d'un débat autour du thème "le technicien".
Invités: André Trudel, Claude Groulx et Jean-Yves Côté.
Animateur: Michel Tremblay.
Production: Câblevision Montréal.

18.00: COMME LA VIE.
"Réflexion sur la grossesse".
Animatrice: Genevieve Côté.
Production: Télécâble de Québec Inc.

18.30: LES TROUBADOURS.
Emission sur le corps de tambours et clairons de Victoriaville.
Animateur: Monsieur André Capistran.
Production: Câblevision Victoriaville.

19.00: T.V.C.
Production: T.V.C. des Bois-Francis.

19.30: LE NOTARIAT.
"Les assurances".
Animateur: Guy Charest.
Invité: Jean-François Gosselin.
Production: Télécâble de Québec Inc.

20.00: REALITES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI.
"Les émaux sur cuivre et le travail sur bois".
Animatrice: Chantal Brulotte.

Production: Câblevision Victoriaville.

20.30: DES PAYS ET VOUS.
Cette semaine, l'animateur s'entretiendra avec M. François Prévoist, président de l'Association des Grands Explorateurs et Voyageurs. Ce dernier nous présentera un diaporama sur l'histoire de l'exploration et nous parlera de ses voyages autour du monde en particulier de l'Inde.
Animateur: Paul Frenay.
Production: Câblevision Montréal.

21.30: ON AURA TOUT VU.
"Impressions d'automne" Film sur un voyage en Ontario à l'automne pour les amateurs de pêche et de chasse et en particulier, la chasse à l'oiseau sauvage. Le second court métrage: "La route des pionniers" raconte l'itinéraire touristique: Percé-Niagara.
Animatrice: Lyne Rouillé.
Production: Câblevision Sherbrooke.

22.00: LA NUIT DU CINEMA.
"Présentation de la série et entrevue avec Lucien Marleau, président de l'Association des cinéastes amateurs".

22.30: POUR UNE CENNE OU DEUX.
"Les caisses populaires, les banques et les compagnies de finance. L'animateur nous entretiendra sur leur nature, leurs buts et les différences dans leur fonctionnement".
Animateur: Paul Unterberg.
Production: Câblevision Montréal.

23.30: MUSE ET MUSIQUE.
Série musicale enregistrée à Drummondville lors du concours "Cousineau-Dufresne". Chaque émission nous fera connaître des nouveaux groupes qui se sont classés en interprétation et composition.
"Le groupe Talisman de Québec".
Production: Câblevision Victoriaville.

Cinéma télévisé

VICTORIAVILLE (HRR)

— La télévision de Radio-Canada présente à partir de jeudi et jusqu'à lundi prochain 5 films, dignes de mention. Voilà que jeudi soir prochain James Bond envahit l'écran de Radio-Canada dans "Goldfinger". Samedi soir, "Les Ordres" de Michel Brault un film québécois très respectable est présenté à Cinéma canadien.

Dans la même soirée un film avec Jean-Louis Trintignant "L'Escapade". Dimanche soir, pour les couche-tard, un autre film d'Ingmar Bergman "Les fraises sauvages" et enfin lundi soir prochain "L'Equipe", un drame policier, prend l'affiche de Télé-sélection.

James Bond fera sa première apparition à l'antenne de Radio-Canada dans "Goldfinger", le jeudi 30 septembre à 19 heures, aux "Grands Fims". Réalisé par Guy Hamilton, ce film d'espionnage inspiré de l'oeuvre de Ian Fleming, met en vedette Sean Connery, Gert Froebe, Honor Blackman et Shirley Eaton.

James Bond, l'agent secret 007 des services de contre-espionnage britanniques, se voit confier la mission délicate et périlleuse de sur-

veiller les agissements d'un trafiquant d'or: Auric Goldfinger. Lors de son premier contact avec le multimillionnaire, il le convainc de tricherie au poker. Cette victoire morale de Bond coûte néanmoins la vie à la secrétaire de Goldfinger, Jill, qui meurt asphyxiée dans une carapace de peinture d'or. Pour Bond, c'est un premier avertissement. Au volant de son Austin Martin "très spéciale", il poursuit son adversaire jusqu'en Suisse où il s'allie avec Tilly qui veut venger la mort de sa soeur Jill. En dépit de leurs ruses et de leur courage, ils sont vaincus par les sbires de Goldfinger. Tilly meurt au combat et James Bond est condamné à être découpé au rayon laser lorsque Goldfinger se ravise, lui réservant une mort encore plus spectaculaire. Il va même jusqu'à

le mettre au courant de sa prochaine opération: la mise hors d'usage des réserves d'or américaines à Fort-Knox, ce qui engendrerait la banqueroute de toute l'économie occidentale.

"Goldfinger" consacre la légende de ce grand maître de l'espionnage: James Bond.

"Les Ordres" de Michel Brault

Les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir, à "Cinéma canadien", le samedi 2 octobre à 20 hres, l'excellent film de Michel Brault, "Les Ordres".

Octobre 1970. Elèvement de J.-R. Cross, attaché commercial de Grande-Bretagne à Montréal; enlèvement de Pierre Laporte, ministre du cabinet Bourassa; déclara-

(suite à la page 23)

**MAISON
A VENDRE**

18 rue Pacaud
Arthabaska

752-8500
ou 752-4366

J.N.O.



"tout pour la future maman"

LA BOUTIQUE PRÉNATALE

Fan-Fan

Carrefour des Bois-Francis
Victoriaville

Viens-t-en voir le monde!



Les Forces canadiennes t'offrent:

- un métier intéressant
- un bon salaire
- une vie d'action
- la possibilité de voyager
- un esprit de camaraderie et d'aventure
- la sécurité d'emploi

En échange, on te demande:

- un secondaire I (ou une 8e année)
- de satisfaire aux normes d'admission
- de passer nous voir (notre adresse est dans les pages jaunes)



**LES FORCES
ARMÉES
CANADIENNES**

**SI LA VIE
T'INTÉRESSE**

Pourriez-vous, sans obligation de ma part, me faire parvenir plus de renseignements sur les carrières offertes par les Forces canadiennes.

Nom _____

Age _____

Scolarité _____

Adresse _____

Ville _____

Prov _____

Code postal _____

Adresse ce coupon à: Centre de recrutement des Forces armées canadiennes,
1048 rue St-Jean, Québec, G1R 1R6

N.B. Tu peux aussi téléphoner (à frais virés) à 694-3636

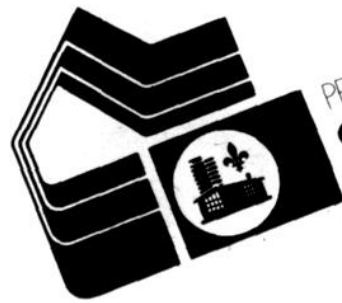
OR

PROTECTION

PROTÈGE votre dépôt effectué sur l'achat d'une maison neuve jusqu'à concurrence de \$20,000.
au cours de la première année.

PROTÈGE votre maison neuve contre tout défauts mineurs pour une durée de cinq (5) ans.
GARANTIT par le fait même un service après vente des plus satisfaisants.

POUR VOTRE PROTECTION
achetez une maison neuve d'un
CONSTRUCTEUR ACCRÉDITÉ auprès du
PROGRAMME DE CERTIFICATION
DES MAISONS NEUVES de l'A.P.C.H.Q.



PROGRAMME DE
CERTIFICATION DES MAISONS
NEUVES DE L'A.P.C.H.Q.

Un constructeur accrédité
signifie
compétence et solvabilité!

Pour de plus amples renseignements, communiquez
avec votre constructeur accrédité ou avec
le PROGRAMME DE CERTIFICATION DES
MAISONS NEUVES de l'Association Provinciale
des Constructeurs d'Habitations du Québec Inc.
20, Elgin Place Bonaventure Montréal

(514) 871-8281
(819) 752-5571

Vient...

(suite de la page 19)

traits d'écrivains. L'ouvrage est constitué de 725 pages. Il est disponible dans toutes les librairies à \$15.00.

0-0-0

Dans la collection "Loisirs et Culture", Guy Boulizon avec l'aide du ministè-

re des Affaires culturelles vient de publier "Les Musées du Québec", ouvrage divisé en deux volumes. Le premier touche Montréal et l'ouest du Québec tandis que le second touche la Vieille Capitale et l'Est du Québec. Les deux volumes, des Editions Fidès, se vendent dans toutes les librairies à \$25.00.

0-0-0

Au Centre d'Art de Victoriaville

Le ballet recommence

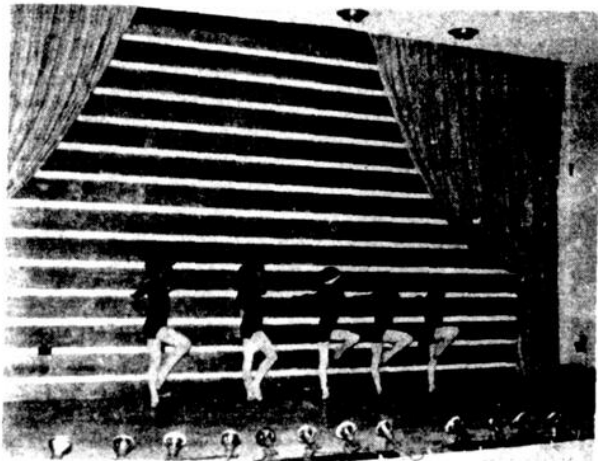
VICTORIAVILLE (HRR) — Les ateliers de ballet classique du Centre d'Art de Victoriaville ouvrent leurs portes aujourd'hui.

A 15 h. 30 le Centre d'Art accueille les pupilles de 4 et 5 ans, tandis qu'à 16 h. 25,

Centre d'Art, en ce qui concerne le ballet classique.

Quant au ballet jazz pour les adolescents et les adultes l'heure de l'inscription a été fixée de 18 h. 25 à 19 h. 25.

C'est Yves Nolin qui dispensera ces cours, pour la saison 1976-77. Il possède



c'est au tour des enfants de 6 à 13 ans. A 17 h. 25 les adolescents de 14 ans et plus ainsi que les adultes terminent la journée d'inscription au

12 ans d'expérience dans l'enseignement de la danse. Il a reçu sa formation des Grands Ballets canadiens et des écoles européennes.

Aux Editions de l'Homme, Michel Auger, chroniqueur judiciaire de La Presse, vient de faire paraître "Mastantuono". Ce livre est constitué en fait de la confession de Michel Mastantuono, jeune immigrant français qui s'est adonné au trafic de l'héroïne. Le livre est suivi

du procès-verbal intégral en anglais et de la version française du témoignage de Danielle Ouimet aux Etats-Unis. La vedette de cinéma était l'amie de Michel Mastantuono. A sa sortie de prison, il se confie à Michel Auger. Le volume est disponible dans toute les librairies à \$12.95.

Saviez-vous-que...

Un des passe-temps qui se répandent le plus au Canada à l'heure actuelle, peut-on lire dans Sélection de septembre, c'est l'aéromodélisme ou la passion des avions miniatures. Plus de 10,000 Canadiens en sont atteints; ils passent leurs fins de semaine dans les champs à faire voler leurs appareils, dont certains peuvent leur avoir coûté \$600 et 150 heures de travail. Le modèle réduit standard, cependant, n'exige que \$25 et dix heures d'assemblage.

En France, c'est en radio que les investissements publicitaires augmentent davantage. - Selon les statistiques établies récemment par l'agence Secodip, les investissements publicitaires en 1975, par rapport à ceux de l'année précédente, se présentent comme suit: augmentation de 16.9% en radio; augmentation de 14.2% en T.V.; diminution de 1.5% pour la presse. Il reste que la presse est toujours largement en avance sur les autres media en pourcentage du chiffre d'affaires tri-media: presse - 54%; radio, 25%; TV, 21%.

poèmes

Le soleil

Le formidable soleil
Qui réveille la terre
Sort aussi du sommeil
Tout l'univers.

Cette boule de feu
Qui erre partout
Change parfois de jeu
Coup sur coup.

Il fait dégeler la terre
Ainsi que la mer entière
Cependant il regarde ici
Mais se tourne vers l'Asie.

En exécutant le tour du monde
Il ne manque pas de dire bonjour
A sa mignonne petite Raymonde
Qui le regarde pendant tout le jour.

Carole Paquin
Victoriaville

Téléroman
de Mia Riddez-Morisset
le mardi
à 21 heures

Rue des Pignons

Comme Pigalle... c'est une rue, c'est une place, c'est même tout un quartier. C'est l'est populaire et populaire, avec ses braves gens aux revenus modestes, ses amours, ses joies et ses peines, ses préoccupations quotidiennes. Les figures qui dominent le quartier nous sont très familières: les unes éminemment sympathiques, les autres beaucoup moins. Peut-être parce que tout le monde se connaît dans cette rue avons-nous l'impression parfois d'y habiter.

On y passe du drame à la comédie, on y croise des hommes et des femmes de tous les milieux, de tous les

âges et de toutes les conditions sociales. Des enfants aussi, certains qu'on a vu grandir, d'autres dont on parlera cette année.

Avec Jean Duceppe, Louise Cousineau, Roland D'Amour, Anne Pauzé, Claude Préfontaine, François Tassé, Réjean LeFrançois, Huguette Oigny, Nicole Leblanc, Claude Michaud, Louise Deschatelets, Denise France, Yvon Leroux, Reine France, Roland Gédard et Sébastien Dhavernas.

Réalisation: Yvon Trudel.



Un des sept téléromans
de Radio-Canada

par des auteurs
de chez-nous
avec des comédiens
de chez-nous

Hôtel Mont St-Michel



A tous les lundis soir

Gala de danseuses
(15 danseuses)

4 danseuses
du mardi au dimanche
de 3 à 3 hres.

Spectacles

5.30 à 9.30 11.30 à 1.30

Discothèque
avec jeux de lumières

Arthabaska

357-2372

Cinéma...

(suite de la page 21)

tions du Front de Libération du Québec exigeant que celles-ci soient lues à la radio et à la télévision de Radio-Canada; déclarations d'hommes politiques ou de notables à Québec et Ottawa.

A Montréal le maire, qui s'estime impuissant, fait appel aux deux gouvernements: le provincial et le fédéral. Ce dernier, ayant obtenu dans la nuit un vote du Parlement en faveur de la loi martiale, envoie immédiatement les troupes afin de rétablir l'ordre soi-disant menacé. La même loi autorise également l'arrestation de toute personne suspecte ainsi que toute perquisition à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, ceci sans qu'il soit nécessaire pour la police d'obtenir un mandat.

Les médias d'information diffusent des nouvelles quelquefois contradictoires et que d'aucuns déforment, tant les esprits sont peu préparés à ce genre de choses.

C'est dans cette atmosphère que se situe le film de Michel Brault qui a tenté, à partir des entrevues faites avec cinquante victimes, de décrire le sort, le cheminement et surtout la prise de conscience de ces innocents.

Ce qui raconte le film, c'est l'humiliation subie par des hommes et des femmes, et ce n'est peut-être pas un hasard si nous retrouvons parmi ceux-ci un syndicaliste militant, un médecin socialiste, une assistante sociale luttant pour la justice sociale, et un chômeur.

Les principaux interprètes sont: Jean Lapointe (Clermont Boudreau), Hélène Loiselle (Marie Boudreau), Claude Gauthier (Richard Lavoie), Louise Forestier

(Claudette Dussault), Guy Provost (Jean-Marie Beauchemin) et Amulette Garneau (Mme Thibault).

Scénario et réalisation: Michel Brault; production: Prisma Inc.; images: François Protat, Michel Brault; musique: Philippe Gagnon; montage: Yves Dion; son: Serge Beauchemin.

Né le 25 juin 1928 à Montréal, Michel Brault entre à l'ONF en 1956 comme opérateur puis réalisateur-opérateur. Il collabore à la série "Candid-Eye" d'abord, puis à quantité d'autres films comme "Les Raquetteurs", "La Lutte et Québec USA". En 1961, il tourne comme chef opérateur "Chronique d'un été", avec Jean Rouch. De 1962 à 1966, il participe à la réalisation d'une quinzaine de films. En 1967, il réalise "Entre la mer et l'eau douce" ainsi que "Conflits", film destiné au pavillon du Canada à l'Expo 67. En France, il réalise "Les Enfants de néant" pour le compte de Piranha Films. En 1970, il réalise le court métrage "Eloge du chiac" dans une école du Nouveau-Brunswick. En 1971, il est directeur de la photographie pour "Mon oncle Antoine" de Claude Jutra et réalise avec Pierre Perrault un long métrage sur les Acadiens du Nouveau-Brunswick, l'Acadie, l'Acadie. En 1972, il est directeur de la photographie pour les films "Le Temps d'une chasse" de Francis Mankiewicz et "Kamouraska" de Claude Jutra. Il est également caméraman pour "Eliza's Horoscope" de Gordon Sheppard. En 1974, il réalise "Les Ordres".

"L'Escapade" Jean-Louis Trintignant, Antoinette Moya, Philippe Clévenot et Marie Dubois prennent la vedette de "L'Escapade", comédie de moeurs de Michel Soutter, présentée

à "Cinéma", le samedi 2 octobre à 23 heures. Un jeune biologiste, Paul, est marié avec Anne qui, elle, travaille dans une librairie. Ils mènent une vie confortable et paisible dans la banlieue de Genève. Paul se rend par erreur une semaine à l'avance à un séminaire qui réunit des chercheurs à un chalet de montagne. Innocent au départ, Paul devient larron avec l'occasion. Il décide, sans raison précise, de ne pas rentrer chez lui. Pendant ce temps, une jeune femme, Virginie, rencontre par hasard Paul dans le village désert. Le couple sympathise tendrement et Paul va même jusqu'à l'inviter chez lui. Rivaux à leur première rencontre, Anne et Virginie finissent par faire cause commune. Un ami de Virginie s'ajoutera au tableau pour compléter ce chassé-croisé.

"Si on considérait 'L'Escapade' comme une histoire d'adultère, je me fâcherais..." déclare le réalisateur. Vous voilà avertis! "Les Fraises sauvages" "Ciné-club", le dimanche 3 octobre à 23 h. 30, continue sa rétrospective de l'oeuvre de Bergman par la présentation du film "Les Fraises sauvages". Victor Sjöström, Ingrid Thulin et Bibi Andersson sont les principaux interprètes de ce drame.

Le docteur Isaac Borg vieillit et est hanté par l'image de la mort. Dans la voiture qui le conduit à l'Université de Lund pour y recevoir un titre honorifique, le professeur évoque à sa bru Marianne les grands moments de son existence. Celle-ci en profite pour lui dire quelques vérités sur son comportement envers son entourage. La rencontre de trois jeunes gens et d'un couple désuni, puis une visite chez sa vieille mère si âgée qu'elle sem-

ble ne plus appartenir au monde des vivants, provoquent chez lui un afflux de rêveries et de souvenirs. Cette pénible prise de conscience le conduit à une évidence: l'échec de sa vie par son manque d'amour et son égoïsme.

Bergman élabore ici une conscience laïque de la mort. Il l'oppose à la vie et écarte d'emblée le côté métaphysique du problème.

PRINCEVILLE (GAB) — "Excellence en tout" est le thème de 1976-77 chez les Optimistes. C'est ce qu'a annoncé M. Roger Doucet qui entrera bientôt en fonction comme président des Optimistes de Princeville. Ces derniers font maintenant partie de la zone XI dont le lieutenant-gouverneur est M. Fernand Grenier de Thetford. D'autre part, les quelque 10,000 membres du district Québec-Maritimes sont en activité dans environ 300 clubs; ce district dont les Optimistes de Princeville font partie s'est classé premier sur plusieurs points en 1975-76 dont celui des nouveaux clubs avec 33.

"Excellence en tout"

ble ne plus appartenir au monde des vivants, provoquent chez lui un afflux de rêveries et de souvenirs. Cette pénible prise de conscience le conduit à une évidence: l'échec de sa vie par son manque d'amour et son égoïsme.

Bergman élabore ici une conscience laïque de la mort. Il l'oppose à la vie et écarte d'emblée le côté métaphysique du problème.

Firestone

DELUXE CHAMPION À DOUBLE CEINTURE

Le Deluxe Champion Sup-R-Belt assure excellente adhérence sur chaussée mouillée et silence de roulement. Composé de caoutchoucs tenaces qui résistent aux coupures de façon excellente et fournissent un long millage. Le Deluxe Champion Sup-R-Belt est désormais livrable à un nouveau bas prix.



\$29⁰⁰

878-14
C78-14
\$30⁰⁰
Montage compris

\$33⁰⁰

\$35⁰⁰

H78-14
H78-15
\$37⁰⁰
Montage compris

\$44⁰⁰

AVEC FLANC BLANC

FLANCS NOIRS \$3 de moins, selon disponibilité.

ENTRETIEN DES FREINS \$49⁹⁵

DISQUES/TAMBOURS Garantie de 20,000 milles

- Installation de plaquettes neuves de disques (avant)
- Installation de garnitures neuves (arrière)
- Regarnissage des roulements externes de roues avant
- Inspection des tambours et disques
- Inspection des étriers (avant)
- Inspection des cylindres de roues arrière
- Inspection du maître-cylindre
- Inspection des joints d'étanchéité des roues avant
- Inspection des ferrures de freins
- Inspection des canalisations de freins

Une estimation sera fournie avant le début du travail pour toutes les pièces ou réparations supplémentaires.

Magasins
Firestone 504 Notre-Dame Ouest
758-8286
Victoriaville

PROFITEZ DU CRÉDIT Firestone OU...

BQ JEANS



Avec tout achat de \$25.00 et plus, 1 cartable pratique pour l'école vous sera donné gratuitement.

N'oubliez pas nous habillons 2 ans jusqu'à 99 ans.

Nous sommes

44 BQ

MAGASINS AU QUÉBEC
POUR MIEUX VOUS SERVIR
dont 1 à Victoriaville au 30 Perreault

CHEZ

G O D B O U T

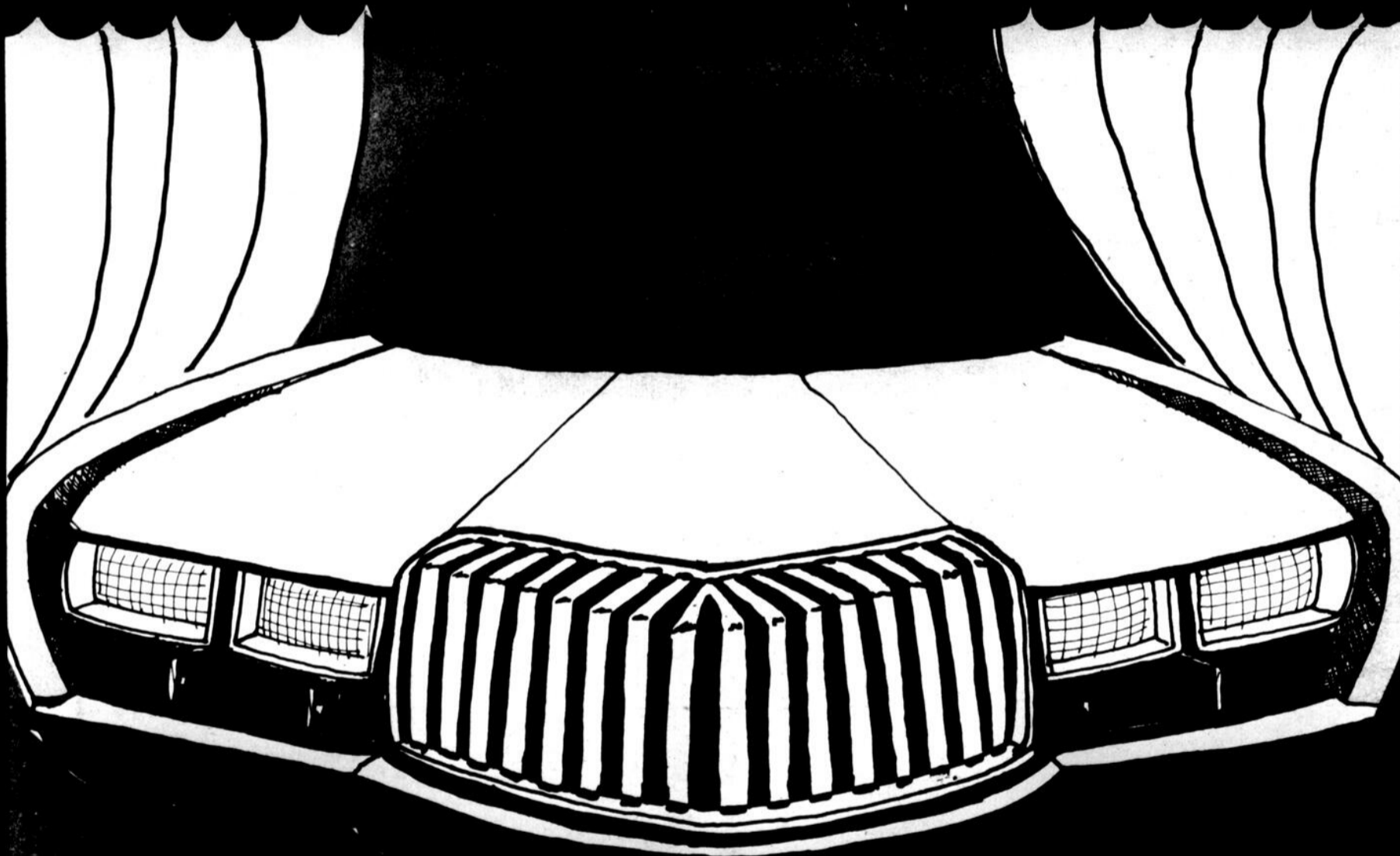
AUTOMOBILES LTEE

21 BOUL. GAMACHE

VICTORIAVILLE

JEUDI MATIN

LE 30 SEPTEMBRE 1976



**VENEZ ASSISTER A LA PRESENTATION
DE LA TOUTE NOUVELLE GAMME**

CHEVROLET  OLDSMOBILE

1977

Bienvenue à tous!